

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ⁵⁰
RÉCLAMES de (cinq col. en 7).....	3 50	CARONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11
S'adresser pour les annonces : A BORDEAUX : BUREAU DU JOURNAL, 8, rue de Cheverus. AGENCE HAVAS, péristyle du Grand-Théâtre. A PARIS : SOCIÉTÉ ANONYME DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire. Les insertions ne sont admises que sous réserve.			

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

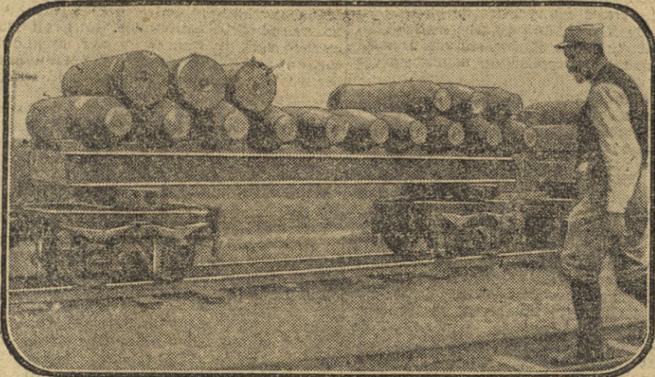
GIROUX et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-	6 ⁵⁰	11 ⁵⁰	22 ⁵⁰
dogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 ⁵⁰	12	24
Autres départements et Colonies.....	9	13	26
Etranger (Union Postale).....	9	13	26
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.

TÉLÉPHONE : De 8 h. à 20 heures, n^o 62.
De 20 h. à 5 heures, n^o 80.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 ltr.

POUR LES CANONS MONSTRES



TRANSPORT D'OBUS DE 370 MILLIMÈTRES SUR WAGONS A BOGGIES

Photo BRANGER.

Chacun son Métier...

M. Aristide Briand est allé visiter le front anglais. Là-dessus, les imaginations s'échauffent. Il serait allé décider l'offensive dont on parlait tant, dont on parlait trop, qui sera le signal de l'attaque simultanée sur tous les fronts, décongestionnera Verdun et déclanchera la grande victoire libératrice. Le président du conseil est, j'imagine, trop avisé pour se risquer même à des suggestions touchant les opérations militaires de nos alliés. Aussi bien le général en chef des armées anglaises, sir Douglas Haig, avait dans un communiqué officiel nettement déclaré qu'il attaquerait à son heure sans se préoccuper des impatiences de l'opinion publique. La leçon était destinée à ses compatriotes. Il ne nous est pas interdit d'en profiter.

Il serait, en effet, dangereux de nous laisser d'illusions et de nous imaginer qu'il suffit de vouloir attaquer pour être sûr de vaincre complètement l'ennemi. Trop de gens, chez nous, se laissent balotter au courant d'impressions irréfutables et contradictoires. L'an passé, devant l'immobilité de nos lignes, on ne comptait plus, pour terrasser l'adversaire, que sur son usure économique et financière. Des dépêches, inspirées le plus souvent par les Allemands eux-mêmes, nous représentaient l'Allemagne affamée, ruinée, exsangue. Nous le croyions bonnement. Nous sommes devenus plus sceptiques maintenant qu'au contraire les effets du blocus se font sérieusement sentir et que si l'Allemagne n'est pas accablée à la famine, elle est en tous cas très gênée et obligée, pour employer une expression vulgaire, de « se serrer le ventre ». Cruelle posture pour un peuple de « boulimiques » ! Elle n'est pas de nature à remonter le moral des combattants. Certes, les soldats allemands sont eux-mêmes bien nourris. Mais quand ils savent qu'à l'arrière leurs familles sont étroitement rationnées, manquent de

viande, de beurre, de graisse, d'huile, de lait, etc., ils sont naturellement découragés et supportent plus malaisément la prolongation de la guerre.

Toutefois, ce n'est que par des victoires militaires que la guerre peut finir. N'oublions pas cette vérité certaine. Mais sachons aussi que la victoire ne s'improvise ni ne se commande. Il faut la préparer et laisser aux chefs responsables la pleine liberté de leur action. Je suis convaincu que c'est bien ainsi que pense le gouvernement. Il n'aurait pas l'impudence de peser sur les décisions du commandement en vue d'offensives prématurées. D'autant que sa sagesse est facilitée par celle du peuple lui-même qui montre autant de patience que de confiance.

Le bon sens public a depuis longtemps compris les rapports rationnels qui doivent exister entre le gouvernement et le commandement de nos armées. Il discernait fort bien les dangers d'une situation qui a trop longtemps duré, où le gouvernement abdiquait ses prérogatives essentielles, où le général en chef, malgré lui, devait exercer les attributions ministérielles, où le quartier général était transformé en un véritable gouvernement. On a heureusement réagi. Maintenant, il ne faudrait point tomber dans l'excès contraire et que le gouvernement voulût s'immiscer dans la conduite des opérations militaires. A chacun son métier. D'autant que le métier de chacun est assez difficile et assez lourd dans les circonstances présentes, pour suffire à l'activité des plus laborieux et satisfaire les ambitions les plus exigeantes. Donc, que nos ministères gouvernement et que nos généraux commandent leurs armées. Et si la victoire n'est pas aussi prochaine que nous le souhaiterions, du moins elle sera certaine et complète.

Charles CHAUMET.

LA GUERRE SUR MER

Le Rôle à venir de la Flotte.

La Démonstration contre la Grèce. — Incidents de Neutralité.

En approuvant les directions stratégiques de la guerre, telles qu'elles ont apparu dans l'examen des faits éclairés par les explications du gouvernement, la Chambre a aussi voulu, à l'issue du Comité secret, montrer qu'elle avait eu la preuve d'une unité de pensée dans la répartition des efforts industriels entre l'armée et la marine. Le passage de l'ordre du jour qui visait les flottes de la République est assez explicite à cet égard pour engager définitivement la responsabilité du Parlement devant l'opinion et devant l'histoire. L'immense effort industriel qui a renforcé si considérablement notre flotte depuis le commencement de la guerre a donc été voulu, préconçu en toute connaissance des répercussions sur la production des armes destinées au front de terre. Ce point valait d'être éclairci, non seulement pour l'étude de la question de Verdun, mais aussi pour l'évaluation des possibilités d'action qui subsistent sur mer. Il l'a été. Nous ne pouvons donc pas nous empêcher de voir à la base de l'enthousiaste approbation de la Chambre l'existence d'un plan naval efficient. Réjouissons-nous en pour notre flotte, impatientée d'agir !

Des possibilités d'action peuvent d'ailleurs s'évanouir à l'instant psychologique. C'est le cas, lors de la récente démonstration navale vis-à-vis de la Grèce. Peu s'en fallut que les grands canons de la nou-

velle flotte n'essayent leur voix. Parce qu'on ne l'a pas entendue, il n'en résulte pas qu'ils aient été inutiles. Il n'est pas impossible qu'on l'entende quelque jour, mais l'action virtuelle qui, sur mer, a produit de si importants résultats, nécessite l'existence de forces positives, et alors même qu'elles n'interviennent pas effectivement, elles agissent tout de même par leur puissance latente, toujours susceptible d'être instantanément déchaînée.

Le rôle des flottes alliées en face de la Grèce a évoqué ces derniers jours l'image un peu caricaturale mais exacte de la forte « nurse » chargée de maintenir un gosse dans la voie des convenances. Elle le tient par la main et, à tout nouvel écart, lui tord légèrement le poignet. Le jeu du poignet tordu est un peu celui que joue notre flotte dans la Méditerranée. Et il faut bien reconnaître, pour être juste, que si le rôle de la nurse manque d'éclat, il n'en est pas moins impérieusement utile et absolument nécessaire.

Une démonstration navale dans des parages aussi abondants en sous-marins que les eaux du Levant, reste d'ailleurs une entreprise comportant des risques, car elle exige le stationnement relatif des forces navales qui y prennent part dans un espace déterminé. Les dispositions prises ont été assez heureuses pour éviter toute perte. Au même moment, on signalait une sorte

de concentration de plusieurs sous-marins dans la Méditerranée occidentale, où il y eut une série de torpillages. Au même moment, un sous-marin allemand, l'« U-35 » a relâché à Carthagène pour communiquer directement une lettre autographe du kaiser au roi d'Espagne. Le fait qu'il n'a pu être détruit à sa sortie par les patrouilles alliées montre la difficulté de la tâche de nos chasseurs. Les conditions de séjour du sous-marin dans le port espagnol restent trop obscures pour qu'il soit possible de déterminer s'il y a eu infraction aux règles de la neutralité. Le sous-marin ne paraît pas avoir séjourné plus de vingt-quatre heures dans le port.

Infiniment variée et délicate est cette question de neutralité, surtout en ce qui regarde le blocus. L'épisode de la mise en demeure à la Suisse par l'Allemagne, d'exporter chez elle en échange du charbon qu'elle lui fournit, ouvre une nouvelle controverse dans cette discussion épineuse et interminable avec les neutres. La postérité saura qu'on ne peut bloquer, économiquement parlant, un pays qu'en bloquant aussi les neutres qui ont une frontière commune avec lui. Hors de cette méthode un peu ridicule, les résultats obtenus ne peuvent être qu'intermittents et incomplets.

La maîtrise de la mer, elle-même, sur la vaste étendue du théâtre des opérations, ne saurait être interrompue. La récente capture, dans la mer du Nord, d'un vapeur anglais par les patrouilles allemandes de Zeebrugge est un de ces accidents inévitables qui ne démontrent rien autre chose que la difficulté de maintenir une intensité de surveillance toujours égale. On note d'ailleurs un surcroît d'activité des Allemands dans le rayon de Zeebrugge, qui tend évidemment à masquer la paralysie de la flotte étrillée au combat du Jutland, et réduite à panser ses blessures.

JEAN CLAUDIUS.

AU CHATEAU DE MÉRIGNAC, BORDEAUX

Chez le Roi de Monténégro

Le roi Nicolas va se rendre à Vichy pour un séjour de trois semaines, avant d'aller à Paris où il sera reçu par le Président de la République et le Conseil municipal. Notre distingué confrère du *Temps*, M. Gabriel Alphonse, a recueilli du roi au château de Mérignac, dans un entretien récent, des déclarations intéressantes.

Après avoir rendu hommage à l'accueil affectueux de la France, le roi Nicolas a évoqué avec émotion les quatre années passées à Paris au lycée Louis-le-Grand, où il était revenu plus tard, incognito, pour saluer la sœur Adrien, une bonne religieuse dont il avait gardé un affectueux souvenir. Le visiteur est aujourd'hui un exilé.

« Dans mon exil, mes lectures favorites sont toutes des lectures françaises. J'ai relu avec ravissement tous les romans d'Alexandre Dumas. Mais surtout vos grands classiques, Corneille, Racine, charmant mes heures : il est plusieurs passages, appris autrefois sur les bancs de Louis-le-Grand, que je sais de nouveau par cœur. Ces vers sont vraiment toute la France chevaleresque et vaillante, tendre et héroïque.

« Aux mains de cette France j'ai remis mon destin et celui de mon peuple. J'ai confiance en elle. Je suis sûr que son esprit de justice fera rendre un jour au Monténégro les réparations qui lui sont dues.

« A travers les péripéties terribles de cette guerre, on a tendance à oublier le rôle qu'a joué dès l'origine le Monténégro. Mes soldats ont non seulement tenu tête à l'Autriche, mais encore ils se sont avancés jusque sous les murs de Sarajevo, après avoir pénétré en Bosnie le 13 décembre 1914. Parallèlement à cet effort, sur leur droite, ils défendirent à outrance le flanc gauche de l'armée serbe, ce qui permit à nos voisins de se dégager une première fois et de reconquérir Belgrade sur les armées autrichiennes.

« Il n'y aurait pas eu de question albanaise, pas d'intervention austro-allemande, pas de règne du prince de Wied, si l'Europe avait écouté mes humbles conseils. La guerre déclarée, nous avons nous aussi manqué de munitions. Du haut du mont Lovcen, de bonnes batteries d'artillerie lourde auraient fait du bel ouvrage sur Cattaro et les cuirassés de l'Autriche. Qui sait si à l'heure présente Cattaro ne serait pas à nous, et aussi Scutari, où nous sommes rentrés en juin 1915, où sont les tombeaux de la famille royale monténégrine, et où l'espérance bien reposée un jour ? Cattaro et Scutari sont plus que jamais les vœux de mon peuple. J'espère que les alliés vainqueurs ne l'oublieront pas.

« Je vis pour l'instant dans l'exil. A cause de la France, je vous le répète, cet exil est moins douloureux... Les jours changent. Pleurer et méditer sont d'aujourd'hui. Triompher, revivre en force et en gloire sont de demain. »

SUR LE FRONT FRANÇAIS



Pontonniers du génie franchissant une écluse avec leurs bateaux à moteur

Photo BRANGER.

L'Allemagne contre le Tabac

Il n'y a pas très longtemps, un général allemand commandant deux corps d'armée publia une ordonnance aux termes de laquelle il était interdit dans tout le territoire de son ressort, sous peine de prison, de vendre du tabac, des cigares, des cigarettes, et même des allumettes ou des briquets, aux jeunes gens de moins de seize ans.

Une sollicitude aussi paternelle de la part d'une autorité responsable de l'ordre et de l'hygiène publics, peut surprendre et faire sourire le lecteur français. Mais en Allemagne, on ne badine pas avec la santé de la jeunesse, on ne badine avec rien du tout. Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Loin de nous la pensée de contester la nocivité du tabac et les inconvénients indéniables de l'abus de la nicotine. En Allemagne, ils doivent être plus sensibles encore que chez nous, car, si l'on ne fume pas moins qu'ici, on y chique bien davantage, et peu de citoyens français bourrent autant de pipes et de « demi-pipes » que les pousse-fumée d'outre-Rhin.

En tout cas, le mal a déjà eu un résultat : il a engendré une « Ligue contre l'usage du tabac », qui fait depuis longtemps une grande propagande. Elle répand notamment des brochures où elle résume systématiquement ses griefs, ses arguments et ses desiderata.

En voici une, par exemple, qui explique, en quelques pages d'une simplicité lumineuse, pourquoi la lutte contre le tabac est un devoir national. Il y a à cela : 1^o des raisons d'hygiène ; 2^o des raisons économiques ; 3^o des raisons morales, et 4^o des raisons d'ordre proprement national.

Inutile de les passer toutes en revue. Mais un simple coup d'œil historique nous apprend déjà que l'usage du tabac est un usage d'origine sauvage, répandu dans les pays civilisés par d'illustres criminels. C'en est assez pour le condamner, surtout quand on représente la Kultur par excellence. Chez les Indiens du Nouveau-Monde, l'habitude de fumer avait du moins trois raisons d'être : c'était un moyen de chasser les moustiques ; ils croyaient aux vertus curatives du tabac ; enfin, ils recherchaient l'ivresse que donne la fumée dans un but religieux, pour être plus proches de leurs dieux. Qui mit à la mode en Europe cette plante détestable ? Catherine de Médicis, la diabolique tueuse d'hommes, la sorcière qui, après avoir empoisonné son fils François II, en le soignant précisément au tabac, se rendit célèbre en organisant, avec son autre fils, Charles IX, des massacres qui coûtèrent la vie à 24.000 protestants. Elle y joint la gloire douteuse d'avoir introduit la noble coutume de priser, qu'une imitation simiesque propagea d'abord dans l'aristocratie, puis dans les masses populaires : éclatante confirmation de la théorie darwinienne du développement de l'espèce humaine !

L'histoire est fertile en enseignements. Grâce à elle, nous savons que le débile Napoléon III, qui capitula à Sedan, avec 86.000 hommes, était un fumeur enragé. Elle nous montre aussi, paraît-il, que la décadence de l'Espagne, autrefois maîtresse du monde, est due à l'usage du tabac. Quant aux Turcs, il saute aux yeux que la dégénérescence de leur race est presque exclusivement imputable au tabac, puisqu'on ne consomme presque pas d'alcool en Turquie.

Les faits divers ne sont pas moins ins-

tructifs. Ils prouvent que le tabac conduit au crime. Dans un tramway, à Metz, le 24 octobre 1912, un conducteur fut tué par un jeune garçon auquel il avait interdit de fumer dans sa voiture.

Le tabac abrège la vie humaine : les statistiques le démontrent. Le tabac raccourcit la taille humaine : les statistiques le démontrent aussi. En Angleterre, la taille moyenne a baissé de 6 pouces en 100 ans. Le tabac détourne les jeunes gens du mariage : ceux qui fument beaucoup, n'éprouvent aucun besoin de se marier, « le cigare leur tenant littéralement lieu de bien-aimée. » Le tabac multiplie le nombre des incendies : car il y en a sept fois plus dans les départements où l'on fume beaucoup que dans ceux où l'on fume peu. Enfin, le tabac engendre environ cent formes de maladies, que l'auteur de la brochure énumère par ordre alphabétique, en une demi-page impressionnante, et qui vont de l'enrouement à l'artériosclérose, en passant par la diarrhée, les saignements de nez, les crampes, l'amblyopie, la myopie et les accouchements prématurés.

Les plus savantes références accompagnent cet appareil démonstratif, suivi, conformément à la bonne méthode, d'une courte bibliographie.

La conclusion est qu'une réforme des mœurs s'impose, afin de sauver la race allemande des funestes effets du tabac. Tout un programme de mesures prohibitives est dressé, au nom de l'hygiène, du patriotisme et de la justice, car il n'est pas juste que les fumeurs, qui ne représentent qu'un cinquième de la population totale, imposent leur loi aux non-fumeurs et que la minorité opprime et intoxique brutalement la majorité.

L'ordonnance du général dont nous parlions tout à l'heure, s'inspire de ces hautes considérations. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, la fantaisie personnelle d'un cerveau qu'exalte l'esprit de discipline ; c'est l'acte d'un patriote qui anime le sentiment de la solidarité nationale et le souci de sa propre responsabilité devant l'Histoire.

B. R.

UN CHEF D'ARMÉE

Paris, 30 juin. — L'une de nos armées a à sa tête actuellement le général Fayolle. Cet officier général était dans le cadre de réserve comme brigadier depuis le mois de mai 1914 lorsque la guerre éclata. Il reprit aussitôt du service et reçut sa troisième étoile en mai 1915. Il commandait la 70^e division, à la tête de laquelle il fut glorieusement cité à l'ordre du jour, quand il fut appelé, il y a quelques mois, au commandement d'un corps d'armée, puis d'une armée.

Le général Maurice-Emile Fayolle, né le 14 mai 1852 au Puy (Haute-Loire), a fait sa carrière militaire dans l'artillerie.

Le Testament de Lord Kitchener

Londres, 30 juin. — Les journaux reproduisent le testament de lord Kitchener. Le montant de sa fortune s'élève à 4 millions 285.000 fr. La plus grande partie de cet héritage va à son neveu qui lui succède également dans ses titres.

La Manœuvre de Cadorna

Comment fut gagnée la Victoire du Trentin

Rome, 1^{er} juillet. — C'est un prodige accompli par l'héroïsme des troupes et par la claire vision du commandement, inspirée par le génie de Cadorna, qui forma une cinquième armée complètement équipée, pourvue de munitions, plus forte que toute autre, prête à l'action et capable de battre l'ennemi s'il réussissait à descendre dans la plaine.

Le général Cadorna avait prévu cette offensive, conforme aux conditions de terrain et à la situation générale des armées. Le commandant italien avait pris des mesures qui furent efficaces. De même que Joffre avait fixé à la Marne le barrage de la résistance, et l'heure de sa magnifique offensive, ainsi le général Cadorna choisit les bords du plateau d'Asiago, la ligne fati-gue de Novogno et la ligne dorsale entre l'Adige et le Vallarsa.

Pour amener le matériel sur l'Isser, on construisit cinq lignes de transport de force à grande distance. Pour avoir l'eau nécessaire, on barra la vallée, formant ainsi un lac artificiel.

400 camions transportaient l'eau aux extrêmes limites possibles. Treize jours suffirent pour le transport dans la montagne et la préparation de l'artillerie.

L'action commença lentement, avec méthode. Lorsque, le 2 juin, la nouvelle armée, de plus d'un demi-million d'hommes, 20,000 officiers, 100,000 chevaux, des canons, des munitions, des vivres, fut prête, Cadorna ordonna l'offensive du plateau d'Asiago; le 3 juin, celle vers le col Santo.

Pressé de tous côtés, attaqué violemment, l'ennemi, le 25 juin, commença sa grande retraite, poursuivi et harcelé par les troupes italiennes.

Les Pertes de l'Autriche la réduisent à la Défensive

Rome, 1^{er} juillet. — Pour l'offensive du Trentin, un grand nombre de régiments autrichiens étaient formés à quatre batail-

lions de marche parfaitement encadrés. Entre l'Adige et la Brenta, l'ennemi lança un demi-million d'hommes. La victoire italienne apparut chaque jour plus grande d'avoir arrêté, attaqué et repoussé cette avalanche humaine, appuyée de milliers de canons.

Les Autrichiens perdirent 100,000 des meilleurs soldats. Ces pertes, s'ajoutant à celles de Volhynie et de Bukovine, dépassent les réserves dont l'Autriche dispose; elle entame son capital homme, et ne sera plus capable d'offensive, obligée à ne faire autre chose que se défendre.

La Guerre coûte 617 millions par Mois à l'Italie

Rome, 1^{er} juillet. — A la Chambre, le ministre du Trésor, M. Carcano, dans un exposé de la situation financière, a déclaré que, en ce qui concerne les frais de guerre, le montant total des dépenses hors budget est, dans l'exercice 1915-1916, de 7,800 millions, dont 7,022 millions attribués au ministère de la guerre, et 304 millions au ministère de la marine, et que la moyenne des frais de la guerre, qui présentent une échelle croissante, est d'environ 617 millions par mois.

«Voilà notre effort, a ajouté le ministre, pour accomplir notre devoir dans notre coopération solidaire avec nos puissants alliés, afin de rétablir en Europe la liberté et la paix.» (Vives approbations.)

L'Italie romprait tous Accords avec l'Allemagne

Bâle, 1^{er} juillet. — Le «Lokal Anzeiger» apprend de milieux compétents que le gouvernement italien va prochainement rompre le traité de commerce germano-italien, de même que tous les autres accords existant avec l'Allemagne.

En Espagne

Le Sous-marin de Carthagène

Barcelone, 1^{er} juillet. — Suivant certains bruits qui circulent ici, le sous-marin allemand venu à Carthagène aurait eu pour mission d'enlever Moulat-Hafid et de le transporter au Maroc. Là, il aurait été invité à fomenter une rébellion. Mais Moulat-Hafid est, eu disposé à retourner en ce moment au Maroc, où il craint d'être victime de ses nombreux ennemis. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'a pas quitté Barcelone depuis son voyage circulaire en Espagne. Cependant, il continue à se livrer à des dépenses qui permettent tous les soupçons. D'où vient l'argent? Ces jours derniers encore, il a acheté deux magnifiques automobiles. C'est un train de vie qui suppose de très larges ressources. Cet argent lui provient d'Allemagne. Le kaiser lui demande de se sacrifier, mais Moulat-Hafid a jugé plus prudent de ne pas se dérouter, craignant pour sa vie. On finira bien à Berlin par comprendre que l'ex-sultan coûte trop cher pour le peu qu'il rapporte.

Le Chantage de l'Allemagne sur la Suisse

Les Alliés suspendent les Négociations avec la Suisse. — Ils ne veulent pas ravitailler indirectement les Austro-Allemands

Paris, 1^{er} juillet. — Nous avons exposé que l'Allemagne avait envoyé la semaine dernière à la Suisse, sous forme d'ultimatum, la demande de lui vendre certaines marchandises provenant des pays alliés en échange du charbon dont la Suisse a besoin, des délégués suisses sont venus à Paris pour exposer aux représentants des gouvernements français, anglais et italien les exigences de l'Allemagne, et pour solliciter l'autorisation de disposer de ces marchandises.

Les réunions viennent d'être interrompues sans qu'une solution soit intervenue. Le point de vue des alliés, nettement exprimé, se résume en ces termes : sincère désir d'accorder au peuple suisse tout ce qui peut être nécessaire à sa consommation et à l'impossibilité d'envisager que, grâce à l'entremise de la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie puissent se ravitailler en matières de réelle importance provenant directement des Etats alliés ou en transit sur leurs territoires.

Il a été décidé d'un commun accord de remettre à la fin de la semaine prochaine une nouvelle réunion.

La Note ci-dessus précise d'une manière si claire la doctrine des alliés et l'attitude de la Suisse que l'on peut se dispenser de tout commentaire. Il convient simplement de noter pour l'avenir la phrase dans laquelle est indiqué le sentiment inébranlable des alliés; ils ont le désir de ravitailler le peuple suisse en tout ce qui lui est nécessaire. Mais ils veulent bloquer efficacement l'Allemagne et aucune transaction ne leur paraît admissible si elle porte atteinte au blocus. On ne relâche pas un blocus au moment où les résultats commencent à se manifester. Il n'y a pas de transaction possible; la moindre concession entraînerait la ruine de tout le système. Les négociateurs sont repartis pour Berne. La prochaine réunion des négociateurs aura lieu à Paris, en principe l'un des derniers jours de la semaine prochaine.

Genève, 1^{er} juillet. — Le bruit a couru pendant toute la soirée d'hier qu'une partie des importations allemandes de fer et de charbon venait d'être arrêtée ou se trouvait sur le point de l'être. Ce bruit était inexact et les trains allemands amenant du charbon et du fer sont arrivés en Suisse cette nuit comme de coutume. En outre, aucune notification officielle n'a été faite par l'Allemagne au Conseil fédéral à Berne, depuis la dernière note comminatoire.

Mais ce qui est exact, c'est qu'un certain nombre de maisons de commerce de Genève, Berne et Zurich ont reçu hier de leurs fournisseurs allemands des lettres privées les informant qu'à partir d'une certaine date, généralement le 8 juillet, ils seraient obligés de cesser tout envoi. Lorsque l'envoi de ces lettres a été connu, il a causé une certaine émotion dans les milieux commerciaux et industriels, mais le public, lui, garde le calme le plus absolu et ne montre même aucune inquiétude.

EN AFRIQUE

Révolte étouffée au Congo

Coopération des Français, des Anglais et des Belges

Londres, 1^{er} juillet. — Le général Wingate, gouverneur du Soudan, écrivant de Khartoum le 29 mai, relate comment un détachement soudanais coopéra avec les troupes locales belges et françaises pour réprimer la révolte récente du chef Bangazagène, fils de Mopof, dans la région du Congo français appartenant à l'arrondissement de Tembura, du Soudan anglais.

Le commandant White reçut le 18 février à Tembura une lettre du chef de division de Mopof, annonçant qu'attaqué à l'improviste par le chef soudanais, il avait été obligé de se replier sur le poste belge de Bangaro.

Le commandant White se rendit aussitôt sur la frontière, où il établit un cordon afin d'empêcher les indigènes du Congo français révoltés de pénétrer au Soudan, puis il invita le chef rebelle à se soumettre. Celui-ci mit pour condition à sa soumission qu'il lui fut permis d'aller se fixer dans le Bahr-el-Gazal. Cette condition était inacceptable.

Le 4 mars, sur une demande de secours du chef de l'arrondissement White et le capitaine Clark, avec 80 soldats soudanais et 600 indigènes, franchirent la frontière et arrivèrent à Mopof le 16 mars, où ils s'établirent et gardèrent les routes par lesquelles les rebelles auraient pu tenter de s'échapper.

La même nuit, le camp anglais était attaqué. Le lendemain 17 mars arrivaient 400 soldats belges, français et une troupe d'indigènes sous le commandement du capitaine français Lebouc. Les rebelles furent dispersés avec de grosses pertes.

Des opérations concertées furent entreprises le 18 mars dans la vallée de Zembra, où les rebelles s'étaient réfugiés. Dans la soirée du 19 mars, un grand nombre avaient capitulé.

Pendant les trois journées suivantes, on tenta vainement de prendre Bangazagène et le peu de partisans qui lui restaient. Le drapeau tricolore français flottait de nouveau le 19 mars sur le poste de Mopof, et, à la tombée de la nuit, beaucoup de rebelles étaient tués ou blessés, et 60 étaient faits prisonniers.

Le lendemain, le commandant White et son détachement retournaient au Bahr-el-Gazal.

Un autre détachement, sous les ordres du commandant Iswin avait quitté le poste de Yambo pour coopérer avec le premier, le cas échéant, mais il n'eut pas à franchir la frontière. C'est la première fois qu'il ait été mis à exécution l'accord de 1915 pour la coopération des forces locales françaises, belges et britanniques en prévision de certaines éventualités. M. Merlin, gouverneur général de l'Afrique équatoriale française, a télégraphié ses sincères remerciements au concours spontané apporté par les troupes anglaises.

Mort subite de M. Maspero

Paris, 1^{er} juillet. — M. Gaston Maspero, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, est mort hier subitement en séance, au milieu de ses confrères.

Commandeur de la Légion d'honneur, M. Gaston Maspero avait été élu en 1883 membre de l'Académie des inscriptions, en remplacement de M. Defremery. La France perdit en M. Gaston Maspero un de ses savants les plus illustres, l'égyptologue le plus justement célèbre du monde entier. On peut même dire que ses travaux ont complètement renouvelé l'histoire ancienne des peuples de l'Orient.

Rétablissement provisoire de la Constitution chinoise de 1912

Pékin, 1^{er} juillet. — La Constitution provisoire de 1912, appelée Constitution de Nanjin, est rétablie en Chine, après un intervalle de deux ans, jusqu'à la convocation du Parlement, qui aura lieu le 1^{er} août. Tuan-Chi-Jui, nommé président du conseil, a formé un cabinet dont la plupart des membres appartiennent au Sud de la Chine.

toires drôles; il rapportait de plaisantes anecdotes sur les jeunes filles qu'il avait fréquentées autrefois.

Il se découvrait un talent de conteur tout à fait original un tour d'esprit alerte, mordant, qui, d'un trait, ébauchait une caricature précisait un ridicule. Sa verve s'allumait surtout d'ironie; en quoi il se montrait un vrai fils de la montagne, la raillerie étant une des caractéristiques de la race affirmée par les écrivains du terroir, depuis Bravat jusqu'à Vermouze.

Mais les plus piquantes inventions du jeune homme demeuraient sans effet, il aurait fallu d'autres paroles pour guérir la tristesse de Louise.

Le fils Paulhac savait qu'après les aveux survenaient les inévitables caresses, contre lesquelles la petite bergère serait sans défense. Lui-même aurait-il la force de résister à la tentation? Il n'osaît l'affirmer. Les lieux étaient trop propices, et les occasions de chute trop nombreuses. Or, si Louise devait être sa femme, il voulait l'amener toute pure à sa famille.

Il se douait bien aussi que chez lui on n'accepterait pas sans résistance son mariage avec l'humble pastoure des Carrier. Il prévoyait une lutte, et il désirait se préparer des allées, sa mère d'abord, qu'il n'aurait pas de peine à gagner, peut-être sa sœur Julie, qui était bonne.

Ces deux-là circonvenues, il ne trouverait contre lui que le maître et Victoire. Il craignait surtout celle-ci, dont l'humeur hautaine et l'esprit autoritaire rendraient la vie commune impossible à Louise. Quant à son père, Jean espérait bien triompher de ses préventions. Le plus urgent était de confier à madame Paulhac le secret de cet amour. Cela demandait du temps, de la prudence,

SUR MER

Une Bataille navale dans la Baltique

Russes et Allemands aux Prises

Copenhague, 1^{er} juillet. — Le capitaine du steamer «Hansa» a déclaré avoir été témoin, à une certaine distance, d'un engagement naval entre une escadre de croiseurs allemands et de torpilleurs et destroyers russes. Le combat fut extrêmement violent. Les Allemands ayant reçu des renforts, les Russes se retirèrent en combattant vers le nord-est.

D'autre part, pendant la nuit du 29 au 30, une violente canonnade a été entendue dans la Baltique entre Landsort et Askoersund. Cette canonnade, qui avait commencé vers dix heures du soir, augmenta peu à peu d'intensité jusque vers deux heures et demie du matin, moment où elle atteignit son maximum.

Hier matin, la canonnade a repris de plus belle, pendant que les navires engagés semblaient se diriger vers le sud.

Vive Activité des Sous-Marins allemands dans la Mer du Nord

Amsterdam, 1^{er} juillet. — Les sous-marins allemands manifestent beaucoup d'activité dans la mer du Nord, exécutant de nombreuses reconnaissances, examinant les marchandises à bord des navires, et amenant les petits voiliers de pêcheurs belges et hollandais dans le port de Zeebrugge. Ils convoient aussi les navires marchands allemands qui sortent des ports de Rotterdam et de Vlaardingen.

Un Hydravion allemand opère dans les Eaux suédoises

Stockholm, 1^{er} juillet. — Selon des renseignements reçus par le gouvernement suédois, un hydravion allemand a jeté deux bombes sur le vapeur anglais «Portloch», qui se trouvait dans les eaux territoriales suédoises. Le vapeur n'a eu aucun dégât. Le ministre de Suède à Berlin a reçu l'ordre de protester auprès du gouvernement allemand.

Vapeur allemand capturé

Copenhague, 1^{er} juillet. — Le gros vapeur allemand «Hermannthi», qui allait de Lulea à Slettin, avec un cargaison de godron évaluée à 2 millions de couronnes, a été capturé jeudi par deux torpilleurs russes.

L'Affaire du «Sussex»

Washington, 1^{er} juillet. — Le département d'Etat se prépare à demander à l'Allemagne quelle punition a été infligée au commandant du sous-marin qui torpilla le «Sussex», la demande non officielle faite par l'ambassadeur à Berlin n'ayant pas donné de résultat.

Lloyd George Successeur de Kitchener

Londres, 1^{er} juillet. — Les conditions mises par M. Lloyd George à son acceptation du portefeuille de la guerre ont été remplies. L'accord complet est fait entre le nouveau ministre et l'état-major général.

Un Nouvel Emprunt allemand

Stockholm, 1^{er} juillet. — On prévoit en Suède le lancement d'un nouvel emprunt de guerre à Berlin, dont la nécessité s'impose à bref délai.

Courses de Saint-Sébastien

Les Partants probables dans le Grand-Prix

100,000 francs. — 2,400 mètres

Voici les partants et montes probables : Spirit (Stern), Le Corsaire (Cormack), Rol-de-la-Lande (X.), Baccara (Dehodd), Royal-Eagle (Gibbons), Saint-Georges (Max Goss), Lactéol (Caza), Stanborough (Marsh), Mazara (O'Neill), Boué (Grant), Whirlwind (Milton Henry), Chicabambé (R. Stocks), Danie (P. Legrand), Rabambo (Bliss), Emotionnant (L. Bara), Mirhan (Jennings), Meigs (R. Mitchell), Mougairé (X.), Pronitude (Drayton), Garama (Semblat), Rasoir (X.).

DOCUMENTS OFFICIELS

La Nouvelle Loi sur le Privilège de Bouilleurs de Cru

Paris, 1^{er} juillet. — La loi ouvrant les crédits provisoires pour le troisième trimestre de 1916 est promulguée aujourd'hui. Nous extrayons de cette loi l'article 4, qui consacre l'élevation du droit sur l'alcool et la restriction du privilège des bouilleurs de cru. Cette nouvelle réglementation devient immédiatement exécutoire.

Art. 4. Seront applicables jusqu'à la fin de l'année de la cessation des hostilités les dispositions ci-après : le droit général de consommation sur l'alcool est porté à 400 francs l'hectolitre; les droits d'entrée sont supprimés, à l'exception des genres fabriqués dans les conditions spécifiées au deuxième paragraphe de l'article 15 de la loi du 30 mars 1902. Toutes les quantités d'alcool propre à la consommation de bouche provenant de matières autres que celles dénommées au paragraphe suivant, sont réservées à l'Etat, qui ne peut les rétrocéder que pour des usages industriels et médicaux.

Toute distillation de vins, cidres, poirés, marcs, lies et fruits, doit être opérée : 1^o soit en atelier public, établi conformément à l'article 12 de la loi du 22 avril 1905; 2^o soit par des Associations coopératives, fonctionnant dans les conditions de l'article 22 de la loi du 31 mars 1903, ou par des bouilleurs de cru, ou de profession, distillant ou faisant distiller chez eux sous le contrôle de la région, sous réserve que ces Associations ou ces bouilleurs soumettront à la prise en charge d'une quantité minimum de 200 litres d'alcool pur par campagne, ou paieront les droits sur la différence. Les quantités produites seront intégralement passibles de l'impôt, sous réserve des déductions accordées aux entrepreneurs. Il en sera de même pour les stocks possédés par les bouilleurs de cru qui distilleront chez eux.

Les récoltants qui voudraient acquitter l'impôt immédiatement après la distillation bénéficieront d'une remise de 10 %. Les bouilleurs de cru et les Associations coopératives ne sont pas soumis à l'impôt de la licence. Tout exploitant de terrains plantés en vignes ou en arbres fruitiers ayant distillé ses récoltes du 1^{er} janvier 1910 au 1^{er} janvier 1915 aura droit sur sa distillation annuelle à une allocation en franchise de dix litres d'alcool pur. Dans le cas où un exploitant remplissant les conditions susdites serait décédé postérieurement au 2 août 1914, le même droit appartiendra au conjoint survivant.

LES RAVAGES de l'Invasion chez nous

Paris, 1^{er} juillet. — M. Malvy, ministre de l'intérieur, vient de faire procéder, dans les départements qui ont eu à souffrir de l'invasion, à une enquête portant sur les destructions d'immeubles résultant de faits de guerre. Les départements auxquels la statistique a été demandée sont : le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise, la Seine-et-Marne, l'Aisne, la Marne, l'Aube, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle et les Vosges.

De cette enquête, il résulte que le nombre de communes atteintes par les événements de guerre dans les départements ayant eu à souffrir de l'invasion, et pour lesquels les renseignements demandés ont pu être réunis, est de 753, qui se répartissent ainsi : Nord, 23; Pas-de-Calais, 71; Somme, 34; Oise, 59; Seine-et-Marne, 35; Aisne, 51; Marne, 258; Aube, 2; Meuse, 59; Meurthe-et-Moselle, 109; Vosges, 53.

La plupart de ces communes sont des communes d'un caractère nettement agricole.

Pour les 753 communes détruites en totalité ou en partie, le nombre des maisons atteintes par les événements de guerre est de 46,263, dont 16,669 sont complètement détruites, et 29,594 ne le sont que partiellement. Parmi les départements les plus éprouvés, il y a lieu de citer la Marne, avec un total de 15,106 maisons détruites, dont 3,499 complètement; le Pas-de-Calais, avec un total de 13,452 maisons détruites, dont 1,685 complètement, etc. La proportion du total des maisons détruites par rapport à l'ensemble des maisons de la commune, dépasse 50 % pour 148 communes; elle atteint ou dépasse 80 % dans 74 communes, et est inférieure à 50 % dans 607, dont 356 ne présentent qu'une destruction inférieure à 5 %.

La destruction a atteint des immeubles affectés à des services ou usages publics dans 438 communes, et frappé 221 mairies, 379 écoles, 331 églises, 306 bâtiments divers, 60 ouvrages d'art. Parmi ces immeubles détruits ou simplement endommagés, 56 ont été signalés par les préfets comme ayant fait l'objet d'un classement comme monuments historiques. Au premier rang de ces derniers, figurent l'hôtel de ville et les archives départementales d'Arras, la cathédrale, l'archevêché, l'église Saint-Rémy et l'hôtel de ville de Reims, etc.

leur tête un dôme de pur azur, et la tiède lumière du soleil les enveloppait. Dans le lointain, des voix jeunes chantaient. Enfin, faisant un effort, Jean parla :

— Je suis content de te revoir, ont, bien content.

Elle leva les yeux et balbutia :

— Moi aussi, Jean.

De nouveau, ils se turent. L'amour les étrennait et coupait le souffle de leur poitrine.

Cependant, le fils Paulhac tendait l'oreille, inquiet de ne plus entendre le tintement des clochettes de son troupeau. Les brébis, non plus ne reparaisaient pas. Jean se dressa, il prit dans sa main les mains de la jeune fille.

— Viens! dit-il doucement.

Ce jour-là et les jours qui suivirent, les paroles attendues par Louise ne furent pas prononcées, et elle en ressentit une grande déception.

Plus qu'une autre soumise aux hasards des lendemains, précocement instruite des périls qui guettaient les êtres isolés, et plus pressée, par cela même, de se choisir un compagnon, aimant d'ailleurs de toute son âme, Louise, qui avait vu son avenir s'illuminer, retombait brusquement dans l'incertain, et demeurait l'âme en détresse. Elle ne se plaignait pas. Mais une grande mélancolie l'envahit.

Autrefois, alors que rien ne lui permettait un espoir, elle avait pu se montrer hardie et faire entendre à Jean qu'un cœur compatissait à sa peine. Il avait su qu'elle l'aimait.

Il avait encouragé cet amour. Et si, maintenant qu'elle lui appartenait toute, après s'être avancé de la sorte, il reculait et ne voulait plus d'elle, ah! non, elle n'offrirait plus ce cœur qui lui dédaignait. Elle ne l'im-

portunerait ni de ses plaintes ni de ses regrets. Elle n'avait d'ailleurs contre Jean aucune colère. C'était sa destinée, à elle, qui voulait qu'elle fût ainsi malheureuse.

Elle ne fuyait pas la présence du jeune homme, mais elle ne le recherchait pas non plus. C'était le garçon maintenant qui franchissait chaque jour la clôture afin de la rejoindre. Aux questions qu'il lui adressait, elle répondait sans répondre, mais il cessait de l'interroger. L'entretien tombait aussitôt. Elle lui faisait comme autrefois la lecture lorsqu'il l'en priait, seulement elle ne s'intéressait plus à rien.

Des journées passèrent assez rapidement, car en ce mois de septembre le nuit chaque jour arrive un peu plus tôt. Les matinées devenaient presque froides, et un brouillard léger flottait continuellement autour des cimes. Entre les touffes d'herbes, les toiles d'araignées alourdies par la rosée traînaient pareilles à des gazes déchirées. Des taches d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençaient à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d'or, d'amarante, commençant à rayser la sombre verdure des taillis et les haies, les halliers regorgeaient de fruits.

C'était aussi la saison des chasses. A tout instant des détonations retentissaient, que prolongeaient à l'infini les multiples échos de la montagne. Des hommes, étrangers au pays pour la plupart, arpentaient les sentiers d'ocre, de safran, d

Communiqués officiels français

Du 1^{er} Juillet (15 heures)

SUR LES DEUX RIVES DE LA MEUSE l'ennemi a dirigé des actions offensives répétées et violentes dans la soirée d'hier et au cours de la nuit.

SUR LA RIVE GAUCHE, dans toute la région à l'EST ET A L'OUEST DE LA COTE 304, la lutte a été particulièrement vive. Les Allemands n'ont pas lancé moins de quatre attaques sur les différents secteurs.

Une première tentative, accompagnée de jets de liquides enflammés sur nos positions entre la COTE 304 et la ROUTE ESNES-HAUCOURT, a été repoussée hier, en fin de journée, avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Une seconde attaque à la grenade à l'OUEST DE LA ROUTE ESNES-HAUCOURT a subi le même sort.

Cette nuit, à l'EST DE LA COTE 304, une puissante action d'infanterie allemande est parvenue à nous enlever l'ouvrage fortifié déjà repris par nous hier et des éléments de tranchées sur les pentes EST DE LA COTE 304. Mais nos contre-attaques aussitôt déclanchées nous ont rendu entièrement l'ouvrage et le terrain perdu.

Enfin, ce matin, nous avons repoussé avec succès une attaque allemande qui tentait d'aborder le REDUIT D'AVOCOURT, et nous lui avons infligé des pertes sévères.

SUR LA RIVE DROITE, les combats engagés hier dans le SECTEUR DE THIAUMONT ont continué avec acharnement pour la possession de l'ouvrage de ce même nom. Après une série d'assauts furieux, précédés de bombardement, les Allemands sont parvenus à pénétrer de nouveau dans la redoute complètement bouleversée, aux abords immédiats de laquelle nous sommes établis.

L'activité de l'artillerie reste très grande dans les régions du BOIS FUMIN, DU CHENOIS ET DE LA LAUFEE.

EN LORRAINE, deux petites attaques allemandes sur nos positions en FORET DE PAROY ont complètement échoué.

Ce matin, une pièce ennemie à longue portée a tiré plusieurs obus de gros calibre dans la DIRECTION DE NANCY.

Du 1^{er} Juillet (23 heures)

AU NORD ET AU SUD DE LA SOMME, à la suite de la préparation d'artillerie et des reconnaissances effectuées les jours précédents, les troupes franco-britanniques ont déclanché ce matin une action offensive sur un front de quarante kilomètres environ.

Dans la matinée et au cours de l'après-midi, sur tout l'ensemble du front d'attaque, les troupes alliées se sont emparées de la première position allemande.

AU NORD DE LA SOMME, les troupes françaises se sont établies aux abords du village de Hardecourt et aux lisières du village de Curliu, où le combat continue.

AU SUD DE LA SOMME, les villages de Dompierre, Recquincourt, Bussu, Fay, sont tombés entre nos mains. Le nombre des prisonniers allemands non blessés faits par les seules troupes françaises au cours de la journée dépasse trois mille cinq cents.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, violent bombardement de toute la région cote 304-le Mort-Homme.

SUR LA RIVE DROITE, vers dix heures du matin, notre infanterie s'est portée à l'assaut de l'ouvrage de Thiaumont, dont nous nous sommes emparés de nouveau.

L'après-midi a été marqué par une recrudescence du bombardement dans cette région, ainsi que dans les secteurs du Fumin et du Chesnois.

Hardecourt-aux-Bois, à 13 kilomètres de Péronne (290 habitants en temps de paix).	30 kilomètres de Clermont (266 habitants).
Curliu, au sud d'Hardecourt, 55 mètres d'altitude, à 12 kilomètres de Péronne (384 habitants).	Bequincourt (Somme), 99 mètres d'altitude, à 11 kilomètres de Péronne (125 habitants).
Ces deux communes appartiennent au canton de Comblès.	Bussu (Somme), à 4 kilomètres de Péronne (338 habitants).
Dompierre (Oise), 102 mètres d'altitude, à	Fay (Somme), à 12 kilomètres de Péronne (137 habitants), canton de Chaules.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 1^{er} Juillet (11 heures 55)

Attaque lancée ce matin au nord de la Somme à sept heures trente, de concert avec les Français.

Les troupes britanniques ont pénétré dans le système avancé des défenses allemandes sur un front de vingt-cinq kilomètres et demi.

La bataille continue.

L'attaque française immédiatement à notre droite se développe de façon également satisfaisante.

Sur le reste du front britannique, des reconnaissances ont encore réussi à pénétrer sur de nombreux points dans les défenses ennemies, en infligeant des pertes et faisant des prisonniers.

17 heures 50

La bataille se développe de façon satisfaisante, en dépit de la résistance opiniâtre des Allemands.

Nous avons déjà fait des progrès considérables et nous nous sommes emparés de positions importantes des défenses avancées de l'ennemi.

23 heures

Un violent combat s'est poursuivi pendant la journée entre la Somme et l'Ancre et au nord de l'Ancre jusqu'à Gomécourt inclusivement. Sur tout l'ensemble de ce front, le combat continue avec intensité.

Sur la droite de notre attaque, nous nous sommes emparés du labyrinthe de tranchées allemandes sur un front de sept milles et une profondeur d'un millier de yards.

Nous avons emporté d'assaut et occupé les villages fortement organisés de Montauban et de Mametz. Au centre de l'attaque, sur un front de quatre milles, nous nous sommes emparés de plusieurs points d'appui, tandis que dans d'autres l'ennemi tient encore. Sur tout ce front la lutte se poursuit durement.

Du nord de la vallée de l'Ancre à Gomécourt inclusivement, le combat est très violent, et dans cette zone nous n'avons pu maintenir certaines portions du terrain gagné au cours de la première attaque. Les autres restent en notre possession.

Jusqu'à présent, 2,000 prisonniers allemands sont passés aux gares de rassemblement, y compris deux commandants de régiment et la totalité d'un état-major d'un régiment.

Le grand nombre de cadavres ennemis laissés sur le terrain prouve que les Allemands ont subi des pertes sévères, spécialement dans le voisinage de Fricourt.

La nuit dernière, des coups de main tentés par nos troupes nous ont permis de pénétrer en divers points des tranchées allemandes. Sur ce front, entre Souchez et Ypres, nous avons chaque fois infligé des pertes à l'ennemi avant de nous retirer.

Une de nos reconnaissances a capturé en plus seize prisonniers.

Hier, en dépit d'un vent violent, un grand nombre d'opérations satisfaisantes ont été exécutées par l'aviation. Une importante gare de triage a été attaquée à l'aide de bombes puissantes, et un grand nombre d'autres projectiles ont été jetés sur des dépôts de machines, des bifurcations, des batteries, des tranchées et autres établissements militaires dans les lignes ennemies.

L'activité aérienne a été considérable aujourd'hui au cours de la bataille, mais tous les détails ne sont pas connus. Entre Douai et Cambrai, nos avions ont attaqué un train. Un de nos aviateurs est descendu jusqu'à 300 mètres et a réussi à jeter une bombe sur un des wagons, qui a explosé. D'autres pilotes ont vu le train entier en flammes et entendu des explosions.

Gomécourt (Pas-de-Calais), à 21 kilomètres d'Arras, canton de Pas-en-Artois (254 habitants).

Souchez (Pas-de-Calais), 71 mètres d'altitude, à 12 kilomètres d'Arras, canton de Vimy (1,526 habitants avant la guerre), théâtre de terribles combats au printemps de 1915.

Mametz (Somme), à 68 mètres d'altitude, à

19 kilomètres de Péronne, canton d'Albert (230 habitants).

Montauban (Somme), 140 mètres d'altitude, à 18 kilomètres de Péronne, canton de Comblès (456 habitants).

Fricourt (Somme), 90 mètres d'altitude, à 21 kilomètres de Péronne, canton d'Albert (593 habitants).

La Guerre aérienne

Nos Escadrilles effectuent nombre de Bombardements heureux

Paris, 1^{er} juillet (officiel). — Dans la nuit du 29 au 30 juin, un groupe de nos avions a effectué les bombardements suivants :

18 obus de 120 ont été lancés sur la gare de Nesle; 6 obus de 120 sur Roze, où un incendie s'est déclaré; 2 obus jetés sur un convoi automobile au nord-est de Nesle ont été vus tombant au milieu des voitures.

La même nuit, treize de nos avions ont jeté 60 obus sur une fabrique de munitions allemande aux environs de Noyon. L'objectif a été atteint par une bonne partie des projectiles, dont les effets ont pu être constatés.

Dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet, sept de nos avions ont jeté de nouveau 13 obus sur la gare de Nesle et le passage à niveau, 6 sur un établissement militaire voisin, où un incendie a été constaté.

Magnifique Exploit d'un de nos Pilotes

Paris, 1^{er} juillet (officiel). — Au cours d'une reconnaissance, un de nos pilotes, attaqué par un fokker et blessé au premier choc, a réussi à abattre son adversaire, qui est tombé dans la forêt de Bezange.

Au retour, le même pilote attaqué de nouveau par un biplan ennemi et blessé une deuxième fois, est parvenu à se dégager et à rentrer dans nos lignes.

La Réorganisation du Travail après la Guerre

Paris, 1^{er} juillet. — Au déjeuner de la Fédération des industriels et des commerçants français qui a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de M. André Lebon, ancien ministre, président de la Fédération M. Auguste Isaac, président honoraire de la Chambre de commerce de Lyon, a traité de « la réorganisation du travail après la guerre ». L'orateur est d'avis qu'on doit s'attendre, après la guerre, à une période de désaccoutumance de la main-d'œuvre, qui ne retrouvera pas immédiatement sa valeur de rendement. Il y aura tout à la fois rareté et cherté de la main-d'œuvre. L'exode des travailleurs des campagnes vers les centres industriels en résultera au moins pendant un certain temps.

Les femmes auront conquis de nombreuses situations industrielles, commerciales et bureaucratiques qu'elles n'abandonneront pas de sitôt.

M. Isaac a ajouté que l'insuffisance des capitaux, l'énormité des impôts gêneront l'esprit d'entreprise. Les travaux publics subiront probablement une crise grave. Mais les expériences d'étatisme faites pendant la guerre et excusables à cause d'elle auront dégouté de l'intervention des pouvoirs publics la masse des citoyens.

On comprendra que pour l'amélioration de la condition sociale les solutions réelles doivent être cherchées en dehors de l'intervention transacrice de l'Etat. Ce sera pour tous l'obligation de travailler davantage tout en s'appliquant à rendre le travail plus fécond par une discipline meilleure et les méthodes les plus scientifiques.

En terminant M. Isaac a signalé que « les deux problèmes les plus graves restent ceux de l'alcoolisme et de la dépopulation ».

« Si on n'a pas déclaré l'orateur le courage de prendre des mesures énergiques et suivies pour combattre ces fléaux, tout le reste sera compromis. »

Cet exposé a été salué par de vifs applaudissements.

Manifestation en l'Honneur de l'Empire britannique

Paris, 1^{er} juillet. — Le patronage du comité de conférence « Effort de la France et de ses alliés », l'Association française de saïse et le docteur Bonnet, médecin en chef de l'hôpital d'Ecosses, rue de la Chaise, ont organisé cet après-midi une manifestation en l'honneur de l'Empire britannique et de ses alliés, dans le jardin de l'hôpital. La musique des malades et des mutilés belges de Sainte-Adresse a donné un concert en présence des blessés et de nombreux invités. M. Paul Cloarec, capitaine de frégate de réserve, a fait ensuite une conférence dans la chapelle de l'hôpital sur l'effort naval franco-britannique.

M. Charles Chaumet, ancien ministre, député de la Gironde, présidait. Un nombreux auditoire a applaudi le conférencier, qui a rappelé le rôle utile et précieux de la flotte britannique et la bravoure des marins anglais et français.

Cette manifestation s'est terminée par l'audition de poèmes anglais et une représentation cinématographique rappelant les différentes phases de l'effort britannique au cours de la guerre actuelle.

Avis aux Familles des Disparus

Paris, 1^{er} juillet. — Depuis quelques mois, il s'est répandu dans le public le bruit qu'une personnalité qui se fait appeler du nom bizarre d'Houz-Mouth-Edwards, membre de la cour de Berlin, était en situation de fournir des renseignements aux familles sur leurs parents, père, fils ou frère qui ont disparu.

D'après le consul d'Espagne en Prusse rhénane, qui a informé le gouvernement français, ce Mouth-Pacha est inconnu à Berlin.

Mais cependant, et c'est en cela que l'affaire est mystérieuse, plusieurs habitants de Paris, qui avaient écrit pour savoir ce qu'étaient devenus leurs chers disparus, ont reçu des réponses de l'état-major de Berlin.

Le parquet de la Seine a ouvert une information, car on pense se trouver en présence d'une escroquerie, les intéressés ayant joint à leur missive des mandats internationaux de 2 ou 3 fr.

LA POUSSÉE RUSSE

LA PRISE DE KOLOMEA

Paris, 1^{er} juillet. — Les événements du front russe sont dominés par un fait nouveau d'une importance exceptionnelle : la prise de Kolomea par nos alliés. Après la défaite subie à Czernowitz, l'armée Pflanzer avait été dispersée en trois tronçons. L'un s'était trouvé acculé à la frontière roumaine, l'autre a dû remonter vers le nord pour se joindre à l'armée du général Bothmer, qui résiste toujours sur la Strypa; le centre, enfin, avait battu en retraite le long du Pruth, dans la direction de Kolomea, en s'efforçant de couvrir cette ville.

Les Russes viennent de remporter un succès qui aura probablement des conséquences considérables. Kolomea était, à la droite des armées austro-allemandes, la flanc-garde de tout leur dispositif. Sa perte compromet toute l'aile droite de ce dispositif, et c'est un succès stratégique de toute première importance pour l'adversaire. En arrière de Kolomea, les Autrichiens n'ont plus qu'une ligne de défense sur laquelle ils semblent vouloir s'accrocher désespérément : celle de Nadvorna-Tymenica-Nizniow; s'ils la perdent, les conséquences en seront très graves. En effet, Kolomea est sur le chemin de fer qui mène au défilé de Jablonitz, l'une des principales grandes routes entre la Hongrie et l'Orient. Le défilé est élevé de plus de 1,600 mètres au-dessus du niveau de la mer, mais il n'est pas aussi difficile à passer que ces chiffres sembleraient l'indiquer. Des personnes compétentes déclarent que les magyars eux-mêmes ont pénétré en Hongrie par le défilé de Jablonitz. Le chemin de fer qui le traverse est la grande ligne entre la Hongrie et la Russie méridionale. D'autre part, la ligne Nadvorna-Tymenica-Nizniow couvre Stanislau. La chute de cette ligne constituerait une menace sur Lemberg par le sud; elle gênerait sensiblement les communications de l'armée Bothmer.

Il est maintenant pratiquement impossible que le général Bothmer reste où il est. Son flanc droit est à découvert. Il semble à peu près certain qu'il sera obligé de se replier sur Lemberg et, dans ce cas, la ligne entière doit être reportée plus à l'ouest. Mais on peut se demander si le général Leitchitsky permettra que cette importante opération ait lieu sans qu'il inflige des pertes sérieuses à son ennemi en retraite.

Au sud du Dniester, les Russes ont poursuivi les Autrichiens qui se sont repliés en toute hâte au nord d'Iloukist. Les Allemands, ayant tenté de progresser, ont été repoussés par le tir des batteries russes.

Pétrograd, 30 juin (officiel)

Les troupes de l'aile gauche russe ont pris KOLOMEA, point convergent le plus important des chemins de fer de Bukovine.

L'adversaire continue à se replier à l'ouest, s'accrochant à des positions préalablement préparées.

Au nord-ouest de Kimpolung, l'ennemi tente de reprendre l'offensive avec des forces plus considérables.

Les troupes du général Lovtchisky opèrent leur offensive dans des conditions extrêmement difficiles, en raison des pluies torrentielles qui ont abimé les routes, déjà mauvaises, dans leur rayon d'action.

Kolomea, importante ville de Galicie, de 35,000 habitants, à 90 kilomètres de la frontière russe, située sur le Pruth, est sur la voie ferrée de Czernowitz à Lemberg.

Kolomea est protégée sur un rayon de 20 kilomètres par une série de collines en demi-cercle et au pied desquelles coulent de petites rivières qui se jettent dans le Pruth. Au nord-est, la ville est couverte par la Tchernavia, qui est plus importante. C'est dans cette région, d'une part, et, d'autre part, dans celle de Kouty, qui est située au sud-est, au bord des contre-forts des Carpathes, que les Russes ont remporté la belle victoire qui les a amenés à Kolomea.

COMMENT FUT PRIS KOLOMEA

Pétrograd, 1^{er} juillet. — C'est à la suite d'une bataille engagée sur un front d'environ 40 kilomètres que les Russes ont occupé hier Kolomea. Ils étaient, le 23, sur la ligne de la Czerniwa, au nord du Pruth et de la Ryonitza, au sud, à 25 kilomètres environ à l'est de Kolomea de part et d'autre.

Leur offensive s'est prononcée simultanément au nord et au sud du Pruth. Elle a réussi d'abord au nord dans la région d'Obertyn : en conséquence, les Autrichiens annonçaient avant-hier leur retraite au sud de Kolomea. Mais les Russes ayant progressé également au sud, vers Pystin, l'ennemi a été contraint à se replier au sud-est et à l'ouest de Kolomea, comme l'avouaient les journaux autrichiens d'hier. L'abandon de Kolomea s'en est suivi.

LA RETRAITE

Pétrograd, 1^{er} juillet. — La retraite des Autrichiens continue dans la direction de l'ouest, vers Stanislau.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograd, 30 juin.

Au sud du Dniester, nos troupes poursuivent l'ennemi. Les Autrichiens se replient en panique, abandonnant des chariots et du matériel de guerre. Les prisonniers continuent à affluer.

Un rapport est parvenu relatif à la pri-

se après combat du bourg d'OBERTYN et des villages voisins dans les directions nord et sud.

Un combat s'est livré près du village de PISTYN au nord-ouest de KOUTY.

Au cours d'un des récents combats, le vaillant général comte Keller fut blessé. Près du village de SOLOVINE, entre la rivière STOKHOD et le STYR, à l'ouest de SOKOUL, les Allemands tentèrent de prendre l'offensive en opérant préalablement des émissions de gaz qui atteignirent pas nos lignes, et qui furent portées en partie dans la direction ennemie. L'attaque allemande fut repoussée, le feu d'artillerie continue.

Le 29 juin au matin, les aviateurs ennemis ont jeté 30 bombes sur LOUTSK.

Près de la colonie de KOVRANO au nord-ouest du confluent de la LIPA et du STYR, un de nos partis, sous le commandement du lieutenant-colonel Kreubetsky, s'approcha sans être révélé et ayant passé à la baïonnette la garnison de la colonie, ce parti envahit le village. L'adversaire prit la fuite et nous fîmes des prisonniers.

Sur le front de la DVINA, l'artillerie ennemi bombardait le secteur de nos positions au sud-est de RIGA et la tête de pont d'IKSKULL.

Au nord d'Iloukist, les Allemands, hier soir, tentèrent de progresser, mais ils furent rejetés par le tir de nos batteries.

Le soir du 28 juin, l'artillerie lourde et l'artillerie légère allemande effectuèrent un violent feu sur nos tranchées dans le secteur du NIEMEN et au nord-ouest de NOVORODEK.

Sous le couvert de ce feu, l'ennemi franchit le NIEMEN et s'empara d'un bosquet à l'est du village de GINNESSITCHI.

LES TURCS BATTUS AU CAUCASE

Dans la direction de GOUNICHANE, les Turcs ont pris le 27 juin l'offensive avec des forces considérables contre nos éléments d'avant-garde et rompirent notre front.

Un combat très chaud éclata. Nos troupes rétablirent aussitôt leur situation, et les Turcs, essayant de graves pertes, furent repoussés.

Nos éléments, après avoir culbuté l'adversaire, avancèrent et consolidèrent le terrain conquis.

Pétrograd, 1^{er} juillet.

AU NORD DU CONFLUENT DE LA LIPA ET DU STYR, A MALIGNE, LOUTSK, BRODY, l'ennemi, appuyé par les feux de l'artillerie lourde et de l'artillerie légère, a pris l'offensive contre les positions russes près des villages de Gaïenki et de Nalaine. Nos troupes, avec un imperturbable sang-froid, ont laissé les troupes ennemies approcher de nos fils de fer barbelés et les ont fusillés à bout portant.

Dans la région de la Lipa, l'adversaire, repoussé une fois, prépare une nouvelle attaque.

Selon les derniers rapports, le total des prisonniers pris durant la période du 4 juin au 29 juin est de 242,000 hommes, y compris les officiers. Les prisonniers continuent à affluer.

La Généralisation du Chantage commercial allemand

Christiania, 1^{er} juillet. — On suit avec une vive attention les négociations entamées entre la Suisse et les alliés; les milieux commerciaux s'attendent à ce que l'Allemagne tente d'exercer sur eux une pression analogue à celle qu'elle fait actuellement peser sur la Suisse. Les négociations norvégiennes viennent, en effet, déjà d'être avisées par des maisons allemandes où ils se procurent des machines que cette opération ne devait plus donner lieu, comme précédemment, à des compensations en métaux bruts, mais que l'on exigerait d'autres produits, notamment de la viande et du coton importé d'Amérique.

Deux Mois durs à passer

Londres, 1^{er} juillet. — Il est de toute évidence que l'Allemagne, au point de vue alimentaire, se trouve maintenant dans l'état d'une ville énorme assiégée, qui approcherait rapidement de l'épuisement de ses ressources. Les mois de juillet et août, c'est-à-dire la période qui doit s'écouler avant que la nouvelle récolte lui permette de reconstituer ses approvisionnements, seront certainement pour l'Allemagne le moment le plus critique de la guerre.

L'Allemagne affame la Bulgarie

Salonique, 1^{er} juillet. — Le manque de vivres se faisant de plus en plus sentir en Bulgarie à la suite d'une exportation par trop intensive des produits bulgares en Allemagne, l'opinion publique a souffert de ce manque. Dans les conversations, le peuple ne se gêne pas pour manifester son indignation contre ses maîtres du dehors et, malgré la censure rigoureuse, proteste contre cet état de choses et invite le gouvernement à intervenir pour régler cette question vitale pour la Bulgarie.

Trois Navires de Guerre allemands en Réparation à Hambourg

Amsterdam, 1^{er} juillet. — Un négociant de Hambourg rapporte que trois navires de guerre importants, le « Kurfurst », le « Moïse » et un autre dont le nom est inconnu sont en ce moment en réparation à Hambourg. Ils pourraient reprendre la mer dans six semaines.

DEPECHE DE LA NUIT

Les Français et les Anglais déclanchent l'Offensive de concert

L'ATTAQUE S'ÉTEND SUR 40 KILOMÈTRES

Nous occupons la première Position ennemie

5,500 ALLEMANDS PRISONNIERS

Paris, 1^{er} juillet. — Le fait capital de la journée du 1^{er} juillet sur le front occidental a été le déclanchement d'une offensive franco-britannique. La nouvelle en sera accueillie avec d'autant plus de satisfaction qu'elle était impatiemment attendue.

Depuis une semaine, en effet, une préparation continue de la mer du Nord à la Champagne la faisait prévoir. Nos alliés anglais en particulier dans tout le secteur qu'ils occupent avaient poursuivi méthodiquement un système alternatif de bombardements intenses et de petits coups de sonde opérés çà et là par ce bombardement très étendu. L'ennemi était tenu dans l'ignorance du champ d'attaque possible. Il devait, en conséquence, diviser ses effectifs en réserve et disperser son matériel d'artillerie.

L'attaque s'est produite ce matin, à 7 h. 30, précédée, pendant une demi-heure, d'une préparation d'artillerie dont la violence n'avait jamais été égale encore. Elle s'étendit sur un front de 40 kilomètres environ. Les contingents anglais opérant en liaison avec les troupes françaises à leur droite, ceux-là sur 30 kilomètres d'étendue, celle-ci sur 10 kilomètres, l'affaire, bien préparée, fut menée rapidement, avec beaucoup de bravoure et de sûreté de part et d'autre.

Dès neuf heures, les défenses avancées des lignes allemandes étaient tombées en notre pouvoir. Notre progression se développa au cours de la matinée et de l'après-midi, et en fin de journée sur tout l'ensemble du front assailli, nous occupions la première position ennemie. Notre ligne se trouvait donc avancée d'environ deux kilomètres en profondeur sur une longueur de 40 kilomètres. En outre, ce recul de l'adversaire nous a rendu les villages de Montauban, de Mametz, dans la zone anglaise, de Dompierre, de Boquincourt, de Bussy et de Fay dans le secteur français.

D'après les premiers renseignements, les pertes seraient minimes de notre côté, par suite de l'efficacité du travail préparatoire. Elles seraient, par contre, assez élevées chez les Allemands. Le nombre des prisonniers est également important. Les Français en accusent 3,500 et les Anglais font un premier dénombrement qui dépasse 2,000 hommes, dont l'état-major d'un régiment.

Cette première journée d'offensive est donc pleinement satisfaisante. Le succès n'est pas foudroyant comme il est arrivé précédemment dans des opérations analogues, mais il est d'envergure. Il est important surtout parce qu'il est riche de promesses. Il ne s'agit plus ici d'essais de percée coûteux, mais bien plutôt d'une poussée lente et continue, méthodique et économe des vies, qui s'exercera de ligne en ligne jusqu'au jour où l'armature de la résistance ennemie sans cesse martelée s'écroulera en quelque point.

Dès aujourd'hui, les premiers résultats de cette nouvelle tactique permettent d'en attendre le développement avec confiance. Tandis que ces événements heureux se

déroulaient entre Arras et la Somme, la lutte continuait avec beaucoup d'acharnement devant Verdun, où elle s'est même étendue depuis hier aux deux rives de la Meuse. A la gauche, l'ennemi a été repoussé partout, malgré les efforts les plus violents répétés à quatre reprises.

A la droite, un puissant retour offensif des Allemands exécuté cette nuit nous a fait perdre l'ouvrage de Thiaumont, réoccupé la veille après une lutte formidable. Mais vers dix heures, ce matin, nos fantassins, contre-attaquant vigoureusement, nous ont rendu la maîtrise de notre conquête. Les fluctuations de cette bataille de Verdun sont décidément épiques, et nous avons d'incomparables soldats.

Le Canoa entendu de Paris

Paris, 1^{er} juillet. — Toute la soirée, l'air était calme et le temps superbe, on pouvait entendre très nettement de certains endroits de Paris, comme les Champs-Élysées, le grondement du canon.

Un Effroyable Bombardement

Londres, 1^{er} juillet. — L'artillerie anglaise joue un rôle de plus en plus important dans les opérations qui se déroulent actuellement sur le front de nos alliés.

La tactique anglaise est d'ailleurs très simple : on couvre d'obus certains secteurs ennemis, puis brusquement des détachements de troupes y font irruption. Cette façon de procéder cause à l'ennemi de sérieux pertes et permet de rapporter des renseignements précis. C'est ainsi qu'on arrive à identifier tous les régiments allemands du front.

Les effets de l'artillerie anglaise sont effrayants. Les prisonniers ramenés sont exténués, et beaucoup déclarent être restés quatre jours sans manger. Les tirs de barrage empêchent les convois ordinaires d'approvisionnement d'arriver jusqu'aux lignes. Tous les rapports jusqu'ici parvenus démontrent que l'ennemi perd non seulement des hommes et des canons, mais perd aussi la foi dans le succès.

Il sent que le temps pendant lequel les alliés ont résisté à sa poussée et l'ont tenu en échec n'a pas été perdu. Ils ont travaillé et pourront lutter maintenant non seulement à armes égales mais avec une supériorité certaine. Mais, l'ennemi est encore puissant et il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiats.

Un officier supérieur anglais à qui on demandait l'objectif véritable des opérations, répondait avec flegme :

« Pour l'instant on bombarde pour tuer des Allemands : cela se fait de la manière la plus satisfaisante. (Radio.) »

Communiqué belge

Le Havre, 1^{er} juillet. — Notre artillerie a effectué aujourd'hui encore avec succès des tirs de destruction sur les travaux et batteries allemands, particulièrement dans la région de Dixmude. L'ennemi a riposté assez violemment aux abords de cette ville.

Les Russes poursuivent leurs succès EN BUKOVINE

14,800 Prisonniers Au total, 217,000 Prisonniers

Pétrograd, 1^{er} juillet. — Notre aile gauche, tout en continuant à rejouer l'ennemi sur le front au sud du Dniestr, a occupé de nombreux points au nord de Kolomea. Au sud-ouest de cette ville, nos troupes, à la suite d'un combat très chaud, ont repoussé l'adversaire vers les hauteurs du village de Brozovo. Nous avons enlevé déjà une partie de ces hauteurs dans un assaut impétueux.

Au nord-ouest de Kimpolung, l'ennemi, qui a tenté de prendre l'offensive, a été rejeté à l'ouest. Dans cette région, nos troupes pressent aussi de près l'ennemi après un combat dans quelques positions montagneuses puissamment organisées.

Le total des prisonniers faits par le général Letchitsky, au cours des journées des 28 et 29 juin s'élève à 305 officiers et 14,574 soldats, et nous avons pris 4 canons et 30 mitrailleuses.

Le total global des prisonniers faits dans la période du 4 au 30 juin inclusivement est évalué à 217,000 hommes, officiers compris.

Dans la région entre les rivières de Sychod et du Styx, l'ennemi a maintenu un violent feu d'artillerie. Un combat acharné a éclaté dans la région du village de Zaloutzy, où, malgré le bombardement de l'ennemi, d'une extrême violence, nos troupes ont repoussé déjà neuf attaques successives avec de grosses pertes pour les adversaires.

Dans un secteur de cette région, les Allemands réfluant ont été accueillis par le feu de leurs propres batteries et lancés de nouveau à l'attaque. Tout le terrain est encombré en cet endroit de cadavres humains.

Les Russes auraient fait 20,000 PRISONNIERS à Kolomea

à Kolomea

Londres, 1^{er} juillet. — C'est par un radio allemand qu'on a eu, tout d'abord, connaissance de la prise de Kolomea. Sans mentionner expressément l'événement, le radio expliquait que des combats acharnés avaient eu lieu près de Pisten, au nord-ouest de Kolomea, et que les troupes autrichiennes s'étaient retirées au sud et au sud-ouest de la ville. Les Autrichiens ont tenté l'impossible pour faire évacuer les troupes qui défendaient la place, ainsi que le matériel.

Les premières informations parvenues font connaître que, malgré la rapidité de la retraite, et peut-être en raison même de la précipitation avec laquelle elle s'effectuait, les Autrichiens auraient abandonné aux mains des Russes un matériel considérable et des prisonniers dont le nombre s'élevait, dit-on, à 20,000 (Radio).

Etats-Unis et Mexique

Le Président Wilson ne déclarera la Guerre au Mexique qu'à la dernière Extrémité

New-York, 1^{er} juillet. — Le président Wilson, dans un discours qu'il a prononcé au « Press Club », n'a laissé aucun doute sur ses intentions. Il ne sanctionnera pas la guerre contre le Mexique tant qu'il restera d'autres moyens pour régler la situation à la frontière.

Condamnation d'une Espionne

Toulouse, 1^{er} juillet. — Le conseil de guerre de la 17^e région a condamné l'espionne Frida Lippmann, inculpée de tentative d'espionnage, à trois ans de prison et 3,000 fr. d'amende.

SUR LE FRONT ITALIEN

L'Ennemi partout repoussé

Rome, 1^{er} juillet. — Entre l'ADIGE et la VALLEE DE TER-RAGNOLO, dans la journée d'hier, intense action d'artillerie. Notre infanterie occupé Zanelli en Valtarsa.

Sur tout le front de Posina, notre avance a continué, malgré le feu violent de nombreuses batteries ennemies, des positions dominantes du col de Borcola, du mont Maggio et du mont Toraro.

A l'aile gauche, surmontant la résistance acharnée de l'adversaire, nos troupes ont escaladé le sommet du mont Majo, dont maintenant elles battent les pentes nord pour en chasser les éléments ennemis nichés entre les rochers.

Sur le plateau des SETTE COMUNI, nos troupes sont en contact étroit avec les positions ennemies dans un terrain difficile, et une lutte âpre se développe avec des bombes à main et de violents corps à corps.

Dans le VAL SUGANA, la situation est sans changement.

Nos pièces de gros calibre ont renouvelé hier le bombardement de Torlacco, d'In-nichien et Sillian, dans la vallée de Pusteria. On signale le progrès de notre infanterie dans les hautes vallées de SEL-SERA (Fella et Seebach Gailitz).

Notre artillerie a bombardé les défenses ennemies à Sella di Prasnik et près de Raible.

Sur le front de TISONZO, activité de l'artillerie. La nôtre a provoqué de grands incendies dans la gare de Brogo Carinzia (Gorizia). Dans le secteur de Monfalcone, nous avons élargi l'occupation de la cote 70 et repoussé les contre-attaques ennemies.

En Albanie

'Ayant reconnu la présence de troupes autrichiennes près de la tête de pont de Cikhlikido, sur la basse Vojussa, un détachement de cavalerie démontée a attaqué l'ennemi à la baïonnette, le 29 juin, et l'a obligé à prendre une fuite désordonnée, le poursuivant du feu de nos mitrailleuses et de mousqueterie. Nous avons fait 35 prisonniers autrichiens et pris des armes et des munitions.

L'Armée italienne acclamée à la Chambre

VIFS INCIDENTS

Rome, 1^{er} juillet. — La Chambre discute les communications du gouvernement. M. Gasparetto regrette les souffrances que subissent en Autriche nos prisonniers et signale les atrocités dont ont été l'objet nos blessés, alors que les soldats italiens se montrent exempts de tous excès. Une interruption du député socialiste M. Maffi paraissant contester cette dernière affirmation de M. Gasparetto, provoqua les protestations générales de la Chambre. M. Dallacqua est subitement pris d'un malaise. On le transporte hors de la salle. Le tumulte dans la salle continue. Le président suspend la séance. Dans les couloirs, on apprend que M. Dallacqua est rétabli.

A la reprise de la séance, le président invite M. Maffi à retirer ses paroles et, comme M. Maffi cherche à continuer son discours, le président le rappelle à l'ordre deux fois, le menaçant de proposer son expulsion. (Applaudissements.) M. Maffi déclare qu'il n'a jamais en l'intention d'offenser la collectivité de l'armée italienne. Le président déclare considérer que M. Maffi a retiré ses paroles. Le président du conseil, M. Boselli, déclare que le président a eu raison de stigmatiser les paroles de M. Maffi; tout le monde connaît les preuves continuelles d'humanité de nos soldats envers les ennemis et le traitement plus qu'humain et généreux fait par nous aux prisonniers. Ces paroles atténuèrent la légitime irritation de la Chambre pour l'offense lancée contre l'armée italienne. (Très vifs applaudissements prolongés.)

Le président, les ministres et les députés acclament longuement l'armée. Les tribunes s'associent à la manifestation. De toutes parts retentissent les cris de : « Vive l'armée ! Vive l'Italie ! »

L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE EST VOTE

Rome, 1^{er} juillet. — La Chambre vota à l'appel nominal par 391 voix contre 45 l'ordre du jour suivant de M. Teso, sur lequel le président du conseil, M. Boselli, avait posé la question de confiance :

« La Chambre approuve les déclarations du gouvernement et passe à l'ordre du jour. »

En Espagne

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS CONSIDERES COMME INDESIRABLES

Madrid, 1^{er} juillet. — De bonne source on apprend qu'à la suite de l'incident du sous-marin allemand venu à Carthagène, le ministre d'Etat a laissé entendre à l'ambassadeur d'Allemagne que l'Espagne, désirant rester en bons termes avec tous les belligérants, souhaitait pas voir se renouveler la venue de sous-marins allemands dans les ports espagnols.

Mort du célèbre Géographe Onésime Reclus

Paris, 1^{er} juillet. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Onésime Reclus, l'éminent géographe, décédé à Paris, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, après une courte maladie.

BORDEAUX

Il y a un an

2 JUILLET 1915

M. Ribot, ministre des finances, demande au gouverneur de la Banque de France d'ouvrir des guichets spéciaux pour, en échange de billets de banque, recevoir l'or que, dans une pensée patriotique, les particuliers lui apportent. La Banque accepte et va faire faire des reçus spéciaux pour ces échanges.

En Angleterre, la Chambre de commerce vote à l'unanimité le projet créant un ministère des munitions.

Baccalauréat — Session de Juillet 1915

Epreuves écrites

Les candidats à la première partie, section A (latin-grec), inscrits pour composer à Bordeaux, se rendront à l'Institut de zoologie, à l'angle du cours Saint-Jean et du cours Bayard.

Les candidats à la première partie, section C (latin-sciences), composeront à la Faculté de droit, place Pey-Berland, 35.

Les candidats à la deuxième partie (mathématiques), feront la seule composition de philosophie à l'Institut de zoologie.

Faculté des Lettres

Diplôme d'Etudes supérieures

Ont été reçus :

Langues classiques : M. Merlo. Histoire : MM. Duckett, de Sarrau, Mlle Bernard, Mlle Dupeyron. Philosophie : MM. Bouffard, Lahille. Anglais : Mlle Gerliche.

Licence en lettres

Ont été reçus :

Histoire : Mlle Mureau, de Noblet d'Angèle, Mlle Roch, Vailland. Philosophie : Diers, Mlle Laguerre. Anglais : Hérisson-Laroche, Mlle Collin, Dalbos, Gresse, Lafon, Moussié. Espagnol : Albié, Besse, Mlle Dujardin.

Société de Sainte-Cécile

Les Concours de Fin d'Année

LA DECLAMATION LYRIQUE

La série des concours publics des élèves du Conservatoire Sainte-Cécile a commencé samedi à une heure par la déclamation lyrique. Bien que les cartes d'invitation aient été parcimonieusement distribuées, les auditeurs sont nombreux dans la salle. La séance n'a point l'apparat qu'elle empruntait jadis au cadre que lui faisait le Grand-Théâtre. Comme l'année dernière, elle se déroule dans la grande salle du Conservatoire, sans décors, sans costumes.

Dans ces conditions, le concours d'opéra devient presque un simple concours de chant, et il est, par conséquent, difficile de juger les candidats dans l'action. Cette réserve faite, l'ensemble de tous les résultats obtenus par l'habile professeur de la classe, M. Mondaud. Le jury est composé de M. Dohassary, président, assisté de M. Croce-Spinelli, directeur du Conservatoire; Mmes Grédy, Magne, Martini; MM. Jobert, Bédoué, M. de Lestapis. L'accompagnement au piano est confié à la maîtrise impeccable de Mme Berger.

Trois candidats ont déjà connu les épreuves du concours.

M. Marie Cazeaux (27 ans, 10 mois) est un deuxième prix en 1914. Il se présente dans le rôle de Rodolphe de la « Vie de Bohème ». Sa voix est d'un joli timbre, à de l'éclat; il dit avec goût, mais il marque un peu de monotone dans le geste et l'attitude.

Mlle Henriette Laborde (26 ans, 10 mois), 1^{er} accessit (rappel) en 1915. Rôle de Manon, scène et duo du premier acte. Jolie voix, juste, ayant de la souplesse, diction nuancée; gestes sobres, mais précis.

Mlle Marie Soubrin (21 ans, 8 mois) a concouru en 1915. Rôle de Louise dans l'opéra de Charpentier. Voix de mezzo franche, bien en dehors de fort belle qualité, émise et conduite avec un excellent méthode. Expression justement accusée. Joue avec sensibilité. Les autres candidats concourent pour la première fois.

Mlle Antoinette Lesourd (23 ans, 9 mois), dans le rôle d'Orphée, de Gluck, quatrième tableau, fait apprécier un bel organe ne s'élevant pas très haut, mais d'un médium riche, velouté; les notes basses sont bien appuyées. L'expression classique est rendue heureusement. Jeu de scène assez bien accusé.

M. Robert Marès (19 ans, 2 mois) fait un bon concours bien que sa voix ne semble pas très à l'aise dans le passage des « Notes de Figaro », qu'il a choisis. Sa voix de baryton comprendrait mieux, dans cet ouvrage, au rôle d'Almaviva qu'à celui de Figaro.

Mlle Lucie Laborde (23 ans, 6 mois), et M. Henri Peloux (22 ans, 3 mois), concourent dans une scène et le duo du premier acte de « Mireille ». La voix de Mlle Laborde est agréable et le serait bien davantage si la chanteuse ne cherchait pas à enfler le volume du son. M. Peloux se fait écouter avec plaisir dans la partie de Vincent.

Mlle Hélène Fauché (24 ans) possède un médium un peu voilé, mais l'organe est bien à l'aise et vibrant dans les notes élevées. Elle concourt dans le rôle de Charlotte de « Werther ».

M. Raoul Vacher (27 ans, 7 mois) est un ténor à la voix puissante, changement timbré. Il chante une scène du quatrième acte de « Sigurd », et Mlle Soubrin (Brunehilde) lui donne une réplique très remarquée.

Mlle Henriette Fouché (22 ans, 7 mois) à la voix un peu menue, mais souple, d'un timbre agréable, joue un timbre dans une scène et le duo de visiter ce lieu au premier acte de « L'Alceste ».

Le jury a ainsi décerné les récompenses : 1^{er} prix : Mlle Soubrin, M. Cazeaux. 2^e prix : Mlle Laborde (Henriette), Mlle Lesourd. 1^{er} accessit : M. Marès. 2^e accessit : Mlle Fouché, M. Peloux.

Lundi, à une heure, concours de piano (hommes) et d'instruments à vent. C. P.

L'Exposition Raemaekers

fermera ce soir dimanche à six heures

Malgré le succès considérable obtenu par l'Exposition Raemaekers, à l'hôtel de ville de Bordeaux, elle fermera ses portes dimanche à six heures.

Les retardataires feront bien de visiter ce dernier jour cette œuvre antiallemande, patriotique et charitable. Il n'est pas un Bordelais qui ose avouer qu'il n'a pas admiré ces pages émouvantes d'art et d'histoire.

Beaux-Arts

Dans les vitrines de la maison Imbert, Mme Descormiers expose des aquarelles sur des thèmes de la région, des pierres historiques, d'une fidélité et d'une précision précieuses, et des croquis pris dans les pays ravagés par la guerre. Ce sont des pages d'art et des documents du plus haut prix.

Même maison, M. Louis Blayot a retracé dans un portrait à l'encre de Chine, d'une expression et d'une ressemblance saisissantes, les traits du capitaine René-Fernand Lafargue, mort glorieusement à trente-deux

ans, dans les circonstances que nous avons rapportées ici-même. René Lafargue était le fils du regretté romancier notre ami René-Fernand Lafargue. L'œuvre du maître Blayot est une page de science et de conscience.

Les Vins de la Gironde à la Foire de Bordeaux

La Foire de Bordeaux va ouvrir ses portes du 5 au 20 septembre. Toutes industries du département et de la région sont appelées à prendre part à cette manifestation économique; ce serait une déception non seulement pour nos concitoyens, mais aussi pour les visiteurs du monde entier, de ne pas rencontrer dans cette foire les vins célèbres qui ont donné à Bordeaux une réputation universelle. Dans l'intérêt de notre ville et de notre département, malgré la pénurie des dernières récoltes, malgré l'absence d'un grand nombre de nos viticulteurs mobilisés, le comité de la Foire aux vins de Bordeaux, fidèle à sa mission et s'inspirant des intentions du Conseil général de la Gironde, prend l'initiative de convier la viticulture girondine pour offrir aux étrangers la gamme incomparable de nos glorieux crus.

Les viticulteurs de la Gironde qui désirent participer à la Foire de Bordeaux sont invités à envoyer leur adhésion, 15 bis, cours du Jardin-Public, au siège du comité de la Foire aux vins de Bordeaux, où tous renseignements seront fournis verbalement les lundis et jeudis, de neuf heures à dix-sept heures.

Conditions : six francs par cru, donnant droit à l'exposition de six bouteilles sur les gradins et à l'inscription sur le catalogue du nom, des quantités et prix, avec faculté d'offrir à la dégustation, sans frais supplémentaires, toutes quantités utiles.

MM. les Maîtres, les Présidents des Syndicats, Comités et Comités d'action agricoles sont tout particulièrement priés de grouper les viticulteurs de leur ressort, afin de donner à cette manifestation économique toute l'ampleur compatible avec les circonstances actuelles.

Accident mortel à l'Usine de Croix-d'Hins

Samedi, après-midi, à l'usine de Croix-d'Hins, deux employés civils, MM. Martin, domicilié à Bordeaux, passage Peyron, et Jules Ferras, impasse Marmande, ont été victimes d'un accident. Le premier, blessé mortellement, n'a survécu que quelques minutes; le second, quoique blessé assez grièvement, ne paraît pas être en danger de mort; des soins empressés lui ont été donnés.

La famille de M. Martin a été avisée par les soins de l'administration de l'usine.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

LES ECOUMEURS DES QUAIS

L'audience correctionnelle de samedi, le tribunal n'a eu à juger que deux détenus, Raymond-Gonli Eraso, manoeuvre, 30 ans, rue Poyenne, et Fernandez Rodrigo, 23 ans, journaliste, rue Gensan, arrêtés l'un et l'autre pour vol de conserves alimentaires sur les quais.

José Eraso a été condamné à un mois, et Fernandez Rodrigo à huit jours d'emprisonnement.

Pour guérir vos Jambes

À peu de frais des plaies variqueuses, eczéma et varices, il faut employer le Traitement de Bourgogne, qui calme immédiatement la douleur. Il a fait l'objet d'expériences remarquables dans les hôpitaux de Paris et guéri, chaque année, depuis 1905, des milliers de malades, même âgés et très gravement atteints.

M. Dupray, 26, avenue de Tourville, Paris, envoie sur demande la brochure gratuite n° 20 indiquant le traitement.

CINEMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

Le film impressionnant : Le Diamant de Feu, où paraît un volcan en pleine éruption, n'est au programme que jusqu'à dimanche soir seulement.

En première du Juif Errant, œuvre superbe en 400 tableaux saisissants.

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de Guerre. Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVRENT TOUTE L'ANNEE

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijaux)

MONTRES-BRACELET POUR MILITAIRES

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 1^{er} Juillet

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord et l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 17^{mm} d'eau à Calais, à Nancy et à Arcahon. Ce matin, le temps est généralement nuageux, brumeux dans le Sud. On signale des orages dans le Sud-Ouest.

La température a monté sur nos régions; elle était ce matin de 16 au ballon de Servance et à Nantes, 14 à Belfort, à Calais, à Cherbourg et à Brest, 15 à Bordeaux, 16 à Paris et à Clermont-Ferrand, 16 à Biarritz, 20 à Marseille, 22 à Alger, 23 à Perpignan.

En France, le temps va rester généralement nuageux, avec température en hausse; quelques orages sont probables dans l'Ouest.

Observatoire de la Maison Larghil

Le 30 juin.

Heures	Therm	Baro	Ciel	Vents
Minimum de la nuit	14.0			
8 heures du matin	15.0	765.0	Pluvieux	E.-N.-E.
Midi	25.0	768.0	Nuageux	N.-E.
Maximum du jour	26.0			

SPECTACLES

DIMANCHE 2 JUILLET

Matinée

THEATRE DE PLEIN AIR (140, avenue de la République). — A 2 h. 30 : « Hérodiade ».

ALHAMBRA - JARDIN D'ETE. — A 2 h. 30 : « La Revue ».

APOLLO - THEATRE. — A 2 h. 30 : la Chaudière de Montmartre.

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 2 h. 30 : « A Ciel ouvert », revue.

SCALA - THEATRE. — A 2 h. 30 : « Les Dragées d'Hercule ».

CINEMA DU THEATRE-FRANCAIS. — A 2 h. 30 : « L'École des Héros », etc.

ETAT CIVIL

DECES du 1er juillet

Mme Courblan, 56 ans, rue Servandoni, 64. Jeanne Taillefer, 62 ans, r. de la Pépinière, 15. Bernard Bouchon, 69 ans, rue Montreuil, 29. Anne Laborde, 71 ans, rue Sainte-Eulalie, 64. Marguerite Diox, 82 ans, 307, cours Antoine-Gautier. Veuve Guilhemont, 84 ans, r. Pelleport, 33.

MAISON DE DEUIL GILLIS 238 r. Ste-Catherine

CONVOIS FUNEBRES du 2 juillet Dans les paroisses: St-Bruno: 8 h. 45. Mme veuve D. Hugues rue de la Pépinière, 15. - 1 h. 30, Mlle P. Ranouil, rue de la Devèze, 63. Ste-Croix: 1 h. 30, Mlle H. Dufau, rue Lafiteau, 8. Ste-Eulalie: 1 h. 45, Mme M. Courblan, rue Servandoni, 64. Ste-Marie: 2 h. M. B. Bouchon, 29, rue Montméjan. St-Pierre: 4 h. 45, Mme veuve F. Pouchalan, rue Porte-de-Calhau, 1.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Maurin, M. et Mme Maurin et leurs enfants, Mme veuve Durousseau et son petit-fils, Mme veuve Breaud et sa famille, les familles Maurin, Barreyre, Cassat prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Gustave-Pierre MAURIN, leur époux, père, grand-père, neveu et cousin, qui auront lieu le 3 juillet, en l'église de Mérignac.

CONVOI FUNEBRE M. J. Courblan, les familles Courblan et Peyron prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme COURBLAN, née Marie PEYRON, leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur tante et cousine, qui auront lieu le dimanche 2 juillet, à l'église Sainte-Eulalie. On se réunira à la maison mortuaire, 64, rue Servandoni, à une heure et demie, d'où le convoi partira à une heure et trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DECES ET MESSE M. et Mme Paul Marmisse, M. Gabrielle Marmisse, sous-lieutenant Bernard Dubruel (au front), Mme B. Dubruel et leur fils, M. André Marmisse (58e d'artillerie), M. Dardès, les familles Marmisse, Binaud, Callin, Brugidou, Belfoy, Bléteau, Maleville ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Louis MARMISSE, Maréchal des logis au 21e régiment d'artillerie, Tombé au champ d'honneur le 17 juin 1916, à l'âge de 24 ans.

AVIS DE DECES ET MESSE Mme veuve Belloc, son fils et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Lucien BELLOC, sous-lieutenant au 58e régiment d'artillerie, tué à l'ennemi le 10 juin 1916. Une messe sera dite à son intention le mardi 4 juillet, à neuf heures, dans l'église Sainte-Genève.

AVIS DE DECES ET MESSE M. Alfred Labeurie, M. Roger Labeurie, M. Jean Labeurie, M. et Mme Albert Labeurie, M. et Mme Paulin Castaigne et leur famille, M. et Mme Basile Maugas ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Alfred LABEURIE, Sergent au 57e de ligne, Mort au Champ d'honneur le 17 mai 1916 à l'âge de 31 ans, leur époux, père, fils, frère, beau-frère, grand-père et neveu, et les informant qu'une messe sera dite pour le repos de son âme en l'église Sainte-Croix le mardi 4 juillet, à huit heures du matin.

REMERCIEMENTS Les familles Audibert et Castets remercient bien sincèrement la jeunesse du Pont-de-la-Maye, ainsi que toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la messe du 29 juin, célébrée en la mémoire de Marc AUDIBERT, mort au champ d'honneur le 22 mai 1916.

ANNIVERSAIRE M. et Mme Gauthier remercient leur famille et leurs amis et connaissances, et leur font part qu'un service sera célébré lundi 3 juillet dans l'église Notre-Dame de Talence, à sept heures et demie, pour le repos de l'âme de leur chère enfant, Mlle Jeanne-Léa GAUTHIER.

Chronique du Département Caudéran LES ALLOCATIONS MILITAIRES. - Le paiement des allocations sera fait à la perception de la commune: Du n. 1 à 600, lundi 3 juillet; du n. 601 à

1.300, mardi 4 juillet; du n. 1.301, à la fin, mercredi 5 juillet.

Libourne AVIS DE DECES ET MESSES

M. Louis Dumail, M. et Mme Ernest Rocherol, M. et Mme Mathurin Dumail, Mlle Louise Dumail, M. Paul Rocherol, médecin auxiliaire au 56e d'infanterie coloniale (arrivé d'Orient); Mlle Marie-Gilberte Rocherol et Annie Dumail ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle éprouvée en Jean-René DUMAIL, notaire à Lamothe-Montravel (Dordogne), sergent au 6e régiment d'infanterie, mort pour la patrie à l'hôpital de Villers-Daucourt le 12 juin 1916, à l'âge de 34 ans, leur fils, frère, beau-frère et oncle.

NOUVELLES COMMERCIALES BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 1er juillet. Sucres, incotés. Huile de lin, 125 fr.

MARCHE DE TOULOUSE Toulouse, 30 juin. Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 34 à 35 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.; fèves, les 65 kilos, 23 à 24 fr.; vesces noires, les 30 kilos, 22 à 23 fr. 50. Fourrages. - Foin, les 50 kilos, 3 fr. à 5 fr. 80; sainfoin, 1re coupe, 6 à 7 fr.; 2e et 3e coupes, 5 fr. à 6 fr. 20; paille de blé, 4 fr. à 4 fr. 70; paille d'avoine, 2 fr. 80 à 3 fr. 30.

MARCHE AUX METAUX Paris, 1er juillet. Cuivre. - En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 385 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 385 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 385 fr. Etain. - Détroits, livraison Havre, 535 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 542 fr. 50. Plomb. - Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 92 fr.; livraison Paris, 92 fr. 50. Zinc. - Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 207 fr. 50; extra pur, 282 fr. 50.

PRODUITS RESINEUX Londres, 30 juin. Essence de térébenthine. - Calme. - Disponible, 33 sh. 6 d.; juin-août, 33 sh. 9 d.; septembre-décembre, 33 sh. 4 d. 4. Résine - Disponible, 21 sh.

Banque de France VENTE DE TITRES A LONDRES PRETS DE TITRES A L'ETAT La Banque de France reçoit tous les jours les dépôts de titres prêtés à l'Etat et les ordres de vente de titres à Londres. En dehors des titres compris dans la liste très variée de valeurs pouvant être prêtées à l'Etat, qui donnent aux prêteurs une bonification de 25% du revenu annuel, beaucoup d'autres peuvent être vendus à Londres, en assurance aux vendeurs un bénéfice spécial résultant du change. Fonds d'Etat (japonais, russes, etc.). Valeurs industrielles (caoutchouc, pétrole: Royal Dutch, Shell Transport, etc.), Mines d'or (de Beers, Lautaro Nitrate, etc.). La Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance des titres qui peuvent être négociés à Londres, même non revêtus du timbre français. La Banque de France adresse gratuitement à toute personne qui lui en fait la demande la liste des principales valeurs négociables en Angleterre et celles des titres pouvant être prêtés à l'Etat.

AUX NON-COMBATTANTS ET AUX FEMMES De toutes parts, les initiatives publiques et privées se préoccupent de la situation économique d'après la guerre. Les établissements JAMET BUFFEREAU reçoivent des inscriptions avec facilités de paiement. Tout le monde peut ainsi se préparer, à tout âge, - chez soi ou sur place - aux emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., qui offrent déjà des débouchés considérables dans les administrations, les banques, le commerce et l'industrie. Envoi gratuit du programme. Siège social, 96, rue de Rivoli; succursales ouvertes: Nancy, 30, faubourg Saint-Jean, et Bordeaux, 67, cours Pasteur. Placement gratuit assuré par les soins de la Société des anciens élèves.

MAUX DE REINS Les Pilules FOSTER sont sans rivales pour: douleurs dans le dos et les membres, courbature, rhumatisme, sciatic, faiblesse des reins et de la vessie, calculs et troubles urinaires, hydropisie, empoisonnement du sang par l'acidité urique, etc. TOUTES PHARMACIES ET PAR POSTE. L. BIRAC, pharm., 25, r. St-Ferdinand, Paris. 3 fr. 50 la boîte; 6 pour 19 fr.

HERNIE La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux. (Intendance).

AVIS La Société commerciale d'affrètements et de commission informe les capitaines de navires, consignataires, commis succursalistes de lignes de navigation et courtiers maritimes que les alcools entreposés dans son magasin, cale du boulevard Brandebourg, sont entreposés à leurs frais et risques, la Société commerciale d'affrètements et de commission dégageant entièrement sa responsabilité en cas d'incendie, tant pour la marchandise que pour le risque des tiers.

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES DEPLACEMENTS DES ORGANES

La Hernie, par ses souffrances et la gravité de ses conséquences, est certainement une des plus grandes calamités qui frappent l'humanité. Aussi s'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est bien celle que chaque jour la Méthode Leroy, de Paris, remporte sur LA HERNIE. Elle SEULE, sans aucune gêne, fait disparaître aussitôt la hernie et en assure la guérison définitive, comme l'ont affirmé les milliers de guérisons déjà publiées. Hériter encore serait être son propre bourreau. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer que M. LEROY, 75, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris, sera de retour parmi nous.

Hernieux, ne confondez pas et ne manquez pas d'aller voir l'éminent spécialiste qui recevra hommes, femmes et enfants à: Parthenay, mercredi 12 juill., hôt. Tranchant. Bressuire, jeudi 13 juill., hôt. du Dauphin. Thouars, vendredi 14 juill., hôt. du Cheval-Blanc. Angoulême, sam. 15 juill., hôt. des 3-Piliers. BORDEAUX, dimanche 16 et lundi 17 juill., hôtel du Centre, 8, rue du Temple. Libourne, mardi 18 juill., hôt. Loubat. Couturas, merc. 19, hôt. de la Paix, de la gare. Lesparre, jeudi 20 11 h. à 15 h., h. de la Paix. LEROY, 75, r. du Faub.-St-Martin, PARIS X^e.

DEMANDEZ LA TOURISTE BANDE MOLLETIERE SPIRALE EXTENSIBLE La Seule en TROIS COURBES s'adaptant aux trois parties de la jambe: cheville, mollet, jarret, ce qui supprime tout glissement sans sererrer le mollet. REFUSEZ LA BANDE CINTRÉE UNE SEULE COURBE qui glisse toujours, d'où obligation de trop sererrer le mollet. La Touriste, 1^{re} qualité: Marque Or; 2^e qualité: Marque Rouge. En Vente dans les Grands Magasins et Bonnes Maisons de Chaussures, Nouveautés, Sports, etc. Gros: La Touriste, Paris.

PYRENEES LUCHON CAUTERETS BAGNERES EAUX THERMALES SULFUREUSES Etablissements ouverts.

HERNIE Chutes de Matrices

La nouvelle Méthode de M. Noël Demeure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans aucune gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme le prouve cette attestation, s'ajoutant aux nombreuses guérisons obtenues: Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance ce grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région qui recevra à: Marmande, samedi 8, h. des Messageries. Villeneuve-sur-Lot, 9 juillet, hôt. Delard. BORDEAUX, lundi 10 juillet, lundi 17, hôtel du Centre, 8, rue du Temple, l'Intendance. Libourne, mardi 11, hôtel de France. Saintes, mercredi 12, hôt. des Messageries. Niort, jeudi 13 juillet, hôtel de France. Jonzac, vendredi 14 juillet, hôt. de l'Écu. Angoulême, le 15, hôt. des Trois-Piliers. Périgueux, dimanche 16, h. des Messageries. Barbezieux, mardi 18, h. de la Boule-d'Or. DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

PLUS DE PIEDS BLESSÉS Ni par la marche, ni par la transpiration. Jamais d'Humidité, Plus d'Ampoules, plus de Chaussettes S.W. INDISPENSABLES A NOS POILS. 0.85. En Vente Grands Magasins, Pharmacies, etc. chez S. Wolf, fabric. Remiremont/Vogel.

RHUMATISANTS! Grand Etablissement Thermal des BAINOTS D'AX OUVERT TOUTE l'année. Traitement par les merveilleuses BOUES végéto-minérales. HOTEL de 1^{er} ORDRE. S'adresser au Directeur. Descriptions: 1. Notice gratuite de 84 pages; 2. Dix Médicaments; 3. Tarif, 40 pages; 4. 50 francs poste.

Le Mouleau-Arcachon VILLA NOTRE-DAME, près Sanctuaire, domini forêt et mer. Vie calme et famil. Léq. part.

Eleveurs de Volailles augmentez vos bénéfices et créez-vous gros revenus. Notice, 0 f. 10. RAVOLET, 24, Victor-Massé, Paris.

Auto limousine, 6^{de} Mirepeix, 16 HP, à vendre, 36, r. des Menuts.

son de bois. S'adr. scierie, 17, r. de Dijon, Bx-Bastide.

cheval 1 m. 50, 5 a., s. dé. r. V^e Gaurel, r. Maurice, 62.

Coupeurs au tranchet sont demandés. BISET, 72, rue de Freycinet, Talence-Bordeaux.



Pale à faire peur! Si votre miroir, ô femmes, ô jeunes filles, vous renvoie l'image d'un visage de cire, pâle à faire peur, aux lèvres exsangues, aux yeux cernés et sans éclat, cela veut dire, sachez-le, que votre sang est pauvre, qu'il manque de globules rouges et que déjà l'anémie vous tient entre ses griffes.

Ne laissez pas la maladie poursuivre son œuvre néfaste, défendez votre santé, défendez votre vie! Pour combattre l'anémie qui vous épuise, prenez les Pilules Pink, qui enrichiront votre sang appauvri, vous donneront de l'appétit, feront renaître vos forces; bientôt vous sentirez disparaître la sensation de fatigue qui vous accable, et vous verrez refléurir sur votre visage les fraîches couleurs de la santé.

Les Pilules Pink sont le remède indispensable aux femmes et aux jeunes filles. Presque toutes les femmes ont le sang pauvre et leur système nerveux est affaibli. Les Pilules Pink purifient le sang et enrichissent sa teneur en globules rouges, en même temps qu'elles tonifient le système nerveux. Elles donnent toujours d'excellents résultats dans les cas d'anémie, chlorose, faiblesse générale, migraines, maux d'estomac, irrégularités des femmes.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les Pharmacies: 3 fr. 50 la boîte; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicoèles, Hydrocèles, Obésités, etc. Médaille d'Or à l'Exposition des Allées 1913.

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à: Saintes, 3 juillet, hôtel du Commerce. Fumel, 4, hôtel de la Poste. Casteljaloux, 5, hôtel Vassal. Eauze, 6 juillet, hôtel Maupéu. Vic-Fezensac, 7, hôtel Simon. Nérac, 8, hôtel de France. Tonneins, 9 juillet, hôtel de l'Europe. BORDEAUX, 10-11, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet. Gimont, 12 juillet, hôtel Lasbat. L'Isle-Jourdain, 13, hôtel de France. Risote, 14, hôtel de France. Auch, 15-16 juillet, hôtel de France.

Un des éminents collaborateurs de M. GLASER recevra également à: Barbezieux, 4 juillet, hôtel de la Boule-d'Or. Jarnac, 5, hôtel Couturier. Rochefort, 6 juillet, hôtel du Grand-Bacha. La Rochelle, 7, hôtel de France. Cognac, 8, hôtel de Londres. St-Jean-d'Angély, 9 juillet, hôtel Commerce. Confolens, mercredi 12, hôtel de Vienne. Niort, 13, hôtel des Étrangers. Ruffec, 14, hôtel de France. Angoulême, 15, hôtel des Postes. Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, Paris.

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicoèles, Hydrocèles, Obésités, etc. Médaille d'Or à l'Exposition des Allées 1913.

ATTENTION! M. DÉCHAMP, 138, Boulevard Magasin, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" breveté S. G. D. G. - Brochure gratuite.

Mains, Bras, Jambes artificielles sur Mesure M. Déchamp sera de passage à: Dax, 2 juillet, hôtel du Nord. Pau, 3, hôtel Henri-IV. Mont-de-Marsan, 4, hôt. des Ambassadeurs. Bayonne, 5, hôtel Moderne. BORDEAUX, 6 et 8 juillet, hôtel Lambert, 3 rue Gobineau. Lesparre, 7, hôtel du Lion-d'Or. Montauban, 9, hôtel Terminus (face la gare).

APPAREIL SPECIAL POUR ENFANTS DERNIERE CREATION Chronomètre RADIOR (déposé) imitation parfaite de l'or, sans danger, mouvement soigné, ancre sur rubis.

Grandeur pour hommes, 18 f. 50 Grandeur pour dames, 20 fr. garanti 20 ans sur facture. Envoi franco, contre remboursement ou mandat adressé au Grand Comptoir National d'horlogerie à Besançon. Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guirauds, 11. Machines rotatives Morington.

Mesdames Avez-vous des cheveux gris? Faites-les disparaître avec le Colorat qui les remetra instantanément à votre couleur naturelle. Prix de la boîte avec exp., 6 fr.; par poste recom., 7 fr. 50. 8 salons d'application, HENRI et CAMILLE, 46, Chapeau-Rouge, coin rue des Piliers-de-Tulle, Bordeaux. Téléphone 10-71. Le Colorat s'emploie pour la barbe et les moustaches. M. HENRY est de retour à Bx et a ramené deux onduleurs de Paris. - Prix du schamp et ondul., 3 fr.; ondul., 2 fr.

MM. CHANVRIER FRERES marchés de chevaux, recevront les 5 et 6 courant deux nouveaux convois de chevaux de tous genres. - Rue Lecocq, 37, Bordeaux.

ON DEM. des margueses, apprentis margueses, un petit menuisier 15 ans, 44, r. des Menuts.

Débutant dem. pr. mais. vins, présenté par ses parents. SImon, 66, quai de Paludate, Bdx.

ON pr. usine conserves. Certificat et réf. exigés. 22, r. Vaucaumont.

1^{er} AVIS M. Barjat a vendu son immeuble, 1, rue Millanges, Bordeaux. Domicile élu au Négociateur, 66, r. de la Devise.

1^{er} AVIS Mme Dedieu a vendu son immeuble, 69, r. du Tondu, Bx. Domicile élu au Négociateur, 66, r. de la Devise.

1^{er} AVIS Mme Labbé a vendu sa maison, 2, Bonhomme-Pâtissier, 43, r. Temps-Passé, Bx. Domicile élu au Négociateur, 66, r. de la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartements, vides ou meublés. ACHETEZ fonds de commerce. VENDEZ, 66, r. de la Devise, Bx.

AV. une forte jument, propriété Hontas, Arligues.

Jeune employé pour bureau demandé. Boisson, Bourse 15, Bx.

BATTEUSES et locomobiles neuves et occ. Ecr. Freutlard, 4, pl. Monnaie, Bx.

MARIAGES RICHES pr MM. ayant situation. Victory, .. Rodrigues-Pétre, 59.

OUVRIERE TRES FORTE (pour rincer) bouteilles demandée. Ecr. Climens, Agence Havas.

GARÇON 14 ans est demandé cours d'Alsace, 87.

TRICOTAGE MAIN ET MACHINE Bas et Chaussettes sans couture. CALEÇONS, CHANDAILS, GILETS, BOLS, ÉCHARPES, ETC. Remplissage Lainé et Coton. Cotons et Laines travaillés à façon. S'adresser: Mlle JEANNE, 97, Rue de Rigodot, Bordeaux.

HERNIE La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux. (Intendance).

AVIS La Société commerciale d'affrètements et de commission informe les capitaines de navires, consignataires, commis succursalistes de lignes de navigation et courtiers maritimes que les alcools entreposés dans son magasin, cale du boulevard Brandebourg, sont entreposés à leurs frais et risques, la Société commerciale d'affrètements et de commission dégageant entièrement sa responsabilité en cas d'incendie, tant pour la marchandise que pour le risque des tiers.

Le Mouleau-Arcachon VILLA NOTRE-DAME, près Sanctuaire, domini forêt et mer. Vie calme et famil. Léq. part.

Eleveurs de Volailles augmentez vos bénéfices et créez-vous gros revenus. Notice, 0 f. 10. RAVOLET, 24, Victor-Massé, Paris.

Auto limousine, 6^{de} Mirepeix, 16 HP, à vendre, 36, r. des Menuts.

son de bois. S'adr. scierie, 17, r. de Dijon, Bx-Bastide.

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 3 Juillet et Jours suivants BORDEAUX

BLANC - LINGERIE

CRETONNE écru, en très beau coton 80 c/m. Le mètre 0 70
 Qualité supérieure, pour draps :
 Largeur... 80 c/m 100 c/m 110 c/m
 Le mètre... 0 75 0 95 1 20

SHIRTING sans apprêt, en beau coton jumel largeur 83 c.m. Le mètre 0 90

SHIRTING renforcé, article recommandé pour lingerie, largeur 83 c/m. Le mètre 1 10

BATISTE d'Écosse pour lingerie fine larg 84. Le mètre 1 10

Petites coupes :
 Shirting 15 mètres Toile Indes 15 mètres Batiste chiffon 15 mètres
 La coupe 14 90 15 90 16 90

TOILE blanche métré, article d'usage :
 Largeur 2 mètres 2 mètres 40
 Le mètre 4 45 5 45

DRAPS de lit en très bonne cretonne écru, surjets à la main :
 Dimensions... 160 x 200 200 x 200 220 x 225
 Le drap... 4 45 5 45 7 25

DRAPS de lit toile blanche coton ourlets à jours, 2x3. Le drap 8 75
 Qualité supérieure : 200 x 225 240 x 250
 en métré extra. Le drap 16 90 22 90

Même genre, en pur fil. Le drap 25 28

TOILE pour torchons de cuisine qualité supérieure, largeur 65 c/m. Le mètre 0 95
 Même article confectionné, 65x90. La 1/2 douzaine 5 40

TORCHONS coton croisé écru, enca-drement rouge. La douzaine 5 60
 Qualité supérieure pour office. La douzaine 11 25

SERVIETTES de table en très bon lin-ges, damiers assortis. La douzaine 14 90

SERVIETTES de toilette, nids d'abeilles. La 1/2 douzaine 2 65
 - écru, bordure rouge. - 3 95
 - Qualité forte. - 4 25

SERVIETTES de toilette en très beau duvet blanc. La 1/2 douzaine 4 45
 Qualité supérieure recommandée. La 1/2 douzaine 5 45

SERVIETTES de toilette en très beau tissu éponge. La 1/2 douzaine 6 45

TISSU éponge... Larg. 160 c/m 175 c/m
 3 95 4 95

Trois séries de **LINGERIE** composées de Chemises, Pantalons, Camisoles, Petits Jupons en bon shirting garnis dentelle, broderie ou feston :
 1^{re} série 2^e série 3^e série
 2 10 2 70 3 40

TAIES d'oreiller shirting renforcé avec jours, volant à plat. La taie 2 40

Deux articles fins, façon séries de **LINGERIE** trousseaux : Chemises, Pantalons, Camisoles, Chemises de nuit, Petits Jupons en madapolam garnis dentelle, broderie feston main.
 1^{re} série 2^e série
 4 40 5 95

Série **CHEMISES** de nuit en bon madapolam garnies main fantaisie, forme japonaise ou carrée. La chemise de nuit 4 45

Bleasant CORSET forme nouvelle, en pékin fantaisie ciel et blanc, rose et blanc, 4 bretelles assorties. Le corset 7 25

GILETS de flanelle pour Dames, en belle flanelle mixte anglaise, encolure et manches feston. toutes tailles. Le gilet 4 15

GILETS de flanelle pure laine. Le gilet 5 45

Complément de Trousseaux
SERVIETTES hygiéniques :
 La pièce... 0 50
 Les six... 2 65
 La ceinture... 0 95

TABLIERS ménagers, en bon Vichy. Sans poches 2 20
 Avec poches 2 40

TABLIERS de bonne en bon madapolam, grande largeur, attache larges. Sans poches 1 55
 Avec poches 1 80

TABLIERS de femme de chambre en madapolam, bonne qualité, bretelles petits plis. Le tablier 2 95

VENTE AU RAYON Prix exceptionnels avant inventaire :
LINGERIE fine : Chemises, Pantalons, Chemises de nuit, Jupons, Combinations, Cache-Corsets haute nouveauté.
MOUCHOIRS de ménage, genre Cholet, vignettes blanches 3 75
 couleur, taille 50x50. La douzaine 3 75

MOUCHOIRS couleur, pour militaires, carreaux lilas bon 5 25
 La douzaine 5 25

MOUCHOIRS toile de Cholet bonne qualité, vignettes blanches, grande taille. La douzaine 5 75

BRODERIES pour lingerie :
 1^{er} lot 2^e lot 3^e lot 4^e lot
 La pièce 1 35 0 95 0 65 0 40

DENTELLES de fil, pr lingerie, travaux de Dames et de meublement :
 1^{er} lot 2^e lot 3^e lot 4^e lot
 La pièce 0 60 0 50 0 35 0 20

PETITS DESSINS pour lingerie. La pièce de 10 mètres 1 45

CHEMISES pr Hommes en zéphir, 2^e série 2 70
 En percale mastic 3 20

CHEMISES pour Hommes en cellulaire, devant à boutons. Sans col 3 95

CALEÇONS pour Hommes :
 Zéphir... 2 70
 cretonne blanche... 3 15

CHEMISES de nuit pour Hommes, kimono de passant rouge. - col rabattu garnies galon rouge 4 65

GILETS pour Hommes en flanelle cretonne pure laine. Sans manches seulement 6 90

COLS pour Hommes en percale très bien triplés : Formes simples Formes doubles
 La boîte de six 2 60 3 20

MANCHETTES as. Formes rondes à boutons sorties. La boîte de 6 paires 4 20 5 20

COLS lingerie nansouk fin, formes variées et très nouvelles, teintes mode. Le col 0 90

BLOUSES en nansouk blanc, larges emmanchures, col et boutons lingerie. La blouse 3 85

ZEPHIR anglais, spécial pour chemises d'Hommes et chemisettes, grand choix de rayures couleur largeur 80 c/m. Le mètre 0 90

PERCALE à bandes, pour robes et tabliers, jolies dispositions de dessins, article garanti grand teint, largeur 80 c/m. Le mètre 0 95

CHAPEAUX en toile ou piqué, genre nuances mode. Le chapeau 4 25

Elegant COSTUME TAILLEUR en garants bon teint, toile unie et rayée, forme et coloris très mode. Le costume 22 50

VAREUSES tricot belle qualité, unies et rayées, teintes nouvelles pour la plage et la montagne. La vareuse 18 50

JUPONS tussor, bandes blais superposés, petit volant, plis creux dans le bas. Le jupon 6 90

BAS pour Dames coton noir, maille fine, garantis bon teint. Article recommandé. La paire 1 25

SACS Dames forme mode. Le sac 6 95

CADRES photo, bronze doré, imitation Louis XVI, cache fantaisie :
 Album 2 45 - Visite, 1 95

BOITES PAPIER A LETTRES de vergé de France, contenant 50 feuilles en beau papier vergé anglais qualité forte et 50 enveloppes impénétrables, format 20x13, azur et mauve. La boîte de 100 pièces 1 10

Un lot ASSIETTES dépareillées, plates et creuses, impression variées. La douzaine 2 45

Un lot Gobelets tal. La pièce 0 20

AUX 4 FRERES

LUNDI 3 JUILLET et Jours suivants

SOLDES DE FIN DE SAISON

20,000 mètres COUPONS de TOUS TISSUS
SOLDES très BON MARCHÉ

SOIERIES, LAINAGES UNIS et FANTAISIE, LAINAGES NOIRS
 MOUSSELINE de LAINE, CRÉPONS et VOILES de COTON
 SATINETTES, PERCALES, ZÉPHIRS, OXFORD, CALICOT, etc.

RABAIS ENORMES SUR LES ARTICLES DÉCLASSÉS
 en CONFECTIONS, COSTUMES TOUJOURS FAITS, BLOUSES
 JUPES, PEIGNOIRS, MANTEAUX et COSTUMES de FILLETES
 JUPONS, LINGERIE, BONNETERIE, GANTERIE et OMBRELLES

Très Grand Choix de MANTEAUX DE VOYAGES dans tous les Genres

Odium et Cochylys
 La récolte de 1915 a été détruite principalement par la cochylys, comme en 1911. Seul le sulfate insecticidé, au formose et chlorure de baryum (Marque Fer à Cheval), a préservé la récolte.
 Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Savès, 6, Port-Saint-Etienne, à Toulouse ou aux dépositaires de la Bouillie G. Marqués.

Pour nos Soldats
ALCOOL de MENTHE
 CONCENTRÉ
PEYRONNET
 Boisson Hygiénique et Rafraichissante
 DÉTAIL PARTOUT
 Gros : 110, chemin de Fossac, Bordeaux

CYCLES FARET
 Catalogue franco
 Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.
 Franco Tarif confidentiel de gros aux Agents.
 69, cours Pasteur, Bordeaux
 Téléphone 249-333

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 3 JUILLET 1916

Nouveautés d'Été - Costumes - Mode - Chapellerie
Grande Journée Réclame des Tissus de Coton
 VENDUS A DES PRIX EXCEPTIONNELS DE BON MARCHÉ

Aperçu de quelques Prix

Crépons unis toutes nuances. Le mètre 0 65	Robes pour dames, en batiste fantaisie, col et gilet ceinture cuir. 14 75
Percale et mousseline imprimées. Le mètre 0 75	Blouses lingerie nansouk blanc et couleurs, col haute nouv. Au choix, 8 90 et 6 90
Crépons imprimés. Le mètre 0 95	Jupons percale nansouk pékiné, volant orné avec plissé. Au choix, 3 95 et 1 95
Damiers apprêt laine, 100 c/m. Le mètre 1 10	Grand assortiment de chapeaux de plage ou campagne, en toile, piqué ou paille. 6 75, 4 45 et 1 95
Satins dégrasés, 100 c/m. Le mètre 1 45	Cache-Corsets en nansouk ou percale, garnis valenciennes, dentelle de fil et entre-deux broderie rubans, formes variées. Au choix 2 60
Voiles 75 c/m, et crépelines 100 c/m, toutes nuances. Le mètre 1 65	Costumes garçonnets, coutil fantaisie grand teint, col chevalière et col marin. De 3 à 13 ans, le costume 7 50
Roubaisiennes tissu apprêt laine, 100 c/m. Le mètre 1 75	Chapeaux piqué et toile fantaisie pour enfants. Au choix 1 50
Mousseline laine imprimée, 80 c/m. Le mètre 2 35	Cinq séries valises japonaises, coims renforcés, poignée et courroies cuir. 9 90, 8 50, 6 50, 4 40 et 2 90
Damiers pour tailleurs, 120 c/m. Le mètre 2 75	Shirting fin pour lingerie élégante et d'un usage garanti, larg. 85 c/m. Le mètre 1 10
Shantung véritable du Japon, largeur 83 c/m. Le mètre 2 45	Sandales noires ou marron à lacs, qualité extra. Hommes Dames Fillettes Enfants. La paire 2 20 2 180 1 80 1 60
Grand choix de laizes et volants broderie anglaise, depuis... Le mètre 1 95	Fauteuils pour enfants, bois verni, façon bambou, siège canné 3 25 La chaise 2 75
Sacs de voyage destinés sur toile grise, brodés noir ou couleur... Le sac 2 75 et 2 25	
Sacs à main mouton petit grain, double poche. Le sac 3 45	
Gants fil pour dames, 3 boutons nacre ou 2 boutons pressions, couleur et blanc. La paire 1 85	

Continuation de la Vente des **SOLDES AVANT INVENTAIRE**
 Tous les coupons restant de notre vente avant inventaire, en tissu de laine noire, couleur et fantaisie, seront mis en vente dans le hall intérieur et soldés avec un nouveau et dernier rabais, à
 Le mètre, 1 95, 1 45 et 0 95
 Série de tabliers déclassés, pour dames et enfants en très belle percale fantaisie, garnis galons couleur... 2 90, 1 95 et 1 45
La vente en gros des Tissus de coton ne se fera que jusqu'à 10 heures

NOUVELLES GALERIES

BORDEAUX

SOLDES AVANT INVENTAIRE

Toutes les marchandises déclassées, défraîchies ou démodées, ne devant pas figurer à l'inventaire, seront entièrement liquidées avec un **RABAIS de 40 à 60 o/o,**

du LUNDI 3 au JEUDI 6 JUILLET inclus.

Catégorie Spéciale. - EXCEPTIONNEL

Un Lot de **COSTUMES, CORSAGES, JUPES** et **JUPONS** pour Dames et Fillettes provenant de notre maison de Reims, sera soldé avec Rabais de 75 à 80 o/o.

AVIS : Nous ne saurions trop engager notre Clientèle à faire son choix le plus vivement possible, les quantités, nuances et tailles étant forcément très réduites et peu suivies.

→ Les Articles en solde ne sont ni repris, ni échangés ←

PARIS-BORDEAUX

146, Cours Victor-Hugo, 146

LUNDI 3 JUILLET 1916 et toute la Semaine

Grande Mise en Vente
RABAIS AVANT INVENTAIRE
 NOMBREUSES OCCASIONS à tous les Comptoirs

AFFAIRE SANS PRÉCÉDENT

en Tissus, Cotons, Crépons, Soieries, Corsages et Jupons, Dentelles, Mercerie, Passementerie, Chapellerie pour Hommes et Enfants, etc.

MESDAMES, avec le

ROSELYL
 du Docteur CHALK
 Poudre de Riz LIQUIDE
 Plus de Rideaux
 ni de Taches de Rousour

Vous serez toutes jolies et toujours jeunes

Le ROSELYL, c'est votre BEAUTÉ PARFAITE. Ph^o DETCHEPARE, à Biorritz. Vente des Pharmacies et Magasins.

Très sérieux
 Affaire industrielle travaillant pour l'armée, à vendre la part d'un des deux associés, S'ad. h. j.

DÉTECTIVE-OFFICE
CABINET de RECHERCHES
 Maison la plus conséquente, dirigée par Ex-Directeur et Propriétaire C^o Ag^o de Paris. Enquêtes, Surveillance, Renseignements conf., prof., mariages, élém. p. divorces. Consultat. grat. L. J^o de 9 h. à 6 h. MARIN, D. 10, r. Pont-de-la-Mousque

TERRAINS D'INDUSTRIE et CULTURE
 Commune de Lamarque vendrait ou louerait terrains bordant fleuve, touchant port et ligne ferrée, S^or Mairie de Lamarque ou c. la Martinique, 53, Bx.

AUX FABRIQUES SUISSES
 108, rue St-Catherine, 108
BIJOUX pour MARIAGE
 Médailles de Première Communion
MONTRES pour MILITAIRES
 Prix de Fabrique

Nettoyage à sec
TEINTURE
 Usine LA TASTE (anciennement)
 3, rue Lescure, 3, Bx téléphone 18-37
 Pas de frais de magasin
 Service à domicile. Expéditions

AUTO-LEÇONS
 BREVET GARANTI
 Garage Bordelais, près boulevard Judaïque, Bordeaux.

MALADIES INTIMES

T. les jours 9 à 12 et 3 à 6 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion.
INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST. 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

PETIT PARIS

BORDEAUX

Occasions du Lundi 3 Juillet 1916

RAVISSANT PEIGNOIR grand col blanc, forme mode orné de jours et festons, se fait en crépon ou en nansouk rayé. Valeur 11 75. En profiter, à 7 85

COQUETTE BLOUSE batiste, jolies rayures nouveauté, col orandi uni, dispositions fines et très assorties. Valeur 4 50. Occasion à saisir, Lundi, à tous les Comptoirs. Modèles de Blouses et Peignoirs. 2 80

CHAUSSETTES pour hommes et enfants, coton noir inaltérable, maille fine, fabrication soignée. 1 an 2 4 6 8 10 12 14 H. 0 50 0 55 0 60 0 65 0 70 0 75 0 80 0 85 0 95

CRETONNES tissées, rayures fantaisie, larg. 80, pour caleçons et chemises d'hommes. Qualité extra. Le mètre 0 65

DAMIER noir et blanc, bleu et blanc, larg. 80, pour costumes de dames. Le mètre 1 75

CREPON fond couleur rayé, larg. 80, pour blouses et peignoirs, qualité supérieure. Le mètre 1 35

APRÈS INVENTAIRE
 Rabais Considérables sur **BLOUSE, PEIGNOIRS** et **ARTICLES de FANTAISIE**

Menor assis: UN FRANC ALHAMBRA JARDIN D'ETE Tous les Soirs, à 8 heures 1/2
Dimanche, en matinée, à 2 h. 1/2

LA REVUE DE L'ALHAMBRA

Interprétation unique - 70 Artistes - 250 Costumes - 15 Décors - 5 Ballets français - 3 Ballets anglais
Gros Succès de la nouvelle Scène: L'HEURE NOUVELLE Vingt Minutes de Fou-Rire

AU MAGASIN VERT

SOLDES LUNDI SOLDES
3 Juillet 1916

2 lots Formes...
3 lots Fleurs...
Peignoirs...
Jupons...
Gants...

A LA DAME BLANCHE

109, 111, 113, cours Victor-Hugo, BORDEAUX

Lundi 3 Juillet: SOLDES, OCCASIONS

Costumes Tailleur et Robes...
Corsages...
Robes Fillettes...
Vêtements...
Vareuses...
Manteaux Voyage...
Peignoirs...
Crêpe de Chine...
Voile coton...

COSTUMES DE BAIN

DAMES HOMMES ENFANTS

En Jersey LAINE ou en JERSEY coton

TARIF franco sur demande

BONNETS CAOUTCHOUC, Sandales raffa
CHANDAILS pour ENFANTS

A. A. TUNMER & Co
96, rue Ste-Catherine, Bordeaux

AUTOMOBILES "ALBA" 9/11 HP

FABRICATION EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE

Livraison immédiate en Châssis ou Carrossées
2 ou 4 places ou conduite intérieure

Conception et Élégance FRANÇAISES
Roues métalliques

FAUGÈRE et Co, AGENTS
Agens Automobiles, 59, rue Jean-Soula, BORDEAUX

GOURDES MILITAIRES

PEAU de BOUC

GROS STOCK DISPONIBLE

J. ZABALO, 9, rue Jouanet, BORDEAUX

La Manufacture Générale de Munitions

Quai de La Souys, à Bordeaux.

demande des ouvriers fondeurs en cuivre, lamineurs, chaudières de tours, ajusteurs, tourneurs, outilleurs, manœuvres, etc. S'adresser à l'usine.

RAIMON LOUYS

Lundi 3 Juillet et Jours suivants

Grandes Mise en Vente des ARTICLES de RECLAME et SOLDES FIN de SAISON

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à tous nos RAYONS

ENTRÉE LIBRE

ÇA, RAILLE!

pourvu que j'ai mon verre de VIN TONIQUE

LE POILU
Par P. DÉCANIS

Occasion

A VENDRE à l'état absolu de neuf, Appareil Goetz Auschütz

12x18, 3 châssis doubles. Châssis magasin 12 plaques, magasin à pellicules en rouleaux, chambre rallongée 13, 24, avec 3 châssis doubles. Sac à socle pour l'appareil et pied. Prix: 600 fr. MM. PANAJOU frères, 50, allées de Tourny, Bordeaux

SOUFRES GRE

24 cas

Oidium - Mildew - Insectes

Au cuivre, 35 fr. Ordinaire, 28 fr.

Notice: all. 20/ans, 16. Ex. 10 18

AV

locomobile WEYLER III CHEMONT 10/12 HP à retour de flamme. Adr. PONSAS frères, Louvie-Juzon Bass. Pyr.

KINA MICHELOT

Le plus léger, le plus tonique.

CIDRE NORMANDIE

300 hectos J. SARRADE, Gabarret (Landes).

On demande à louer un appartement meublé, 4 chambres avec salon salle à manger, salle de bain, moderne avec cuisine, 2 chambres, bonne et chauffage central. Ecrite propositions à M. Mendendo, hôtel Chapon fin.

Achat et Vente de Titres

COTES OU NON COTES

Paiement de tous coupons

AVANCES SUR TOUTS TITRES

And. 10, place Puy-Paulin. Visible de 5 à 7 heures.

A. LACAPE

PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170

Grand Pleyel Gaveau Focké et Nombres occasions. Location de Pianos neufs depuis 10 par mois.

ON REPRENDRE VIEUX PIANOS

PIANOS AUTOMATIQUES

Accords de Pianos

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

PIANO droit, 7 octaves, 190 fr. ERARD 4 queue, palissandre clair, 4 frisé presque neuf, 2,300 fr.

BANDAGES

ressort 5; sans ressort, 8410

BAS à VARICES

belle qualité, depuis 5.

CEINTURES, depuis 5

BATHES, c. d'Alsace, 87, Bordeaux

ELECTRICITE

dans toutes ses applications, installations, réparations.

R. MAYE 238, r. St-Catherine, Bx

AVIS

Mme DARGELLOS, sage-femme de 1^{re} classe, s'est transférée rue Chevalier, 33. Trait. consulte, donne soins et reçoit pensionnaires. Prix modérés.

G. PORTRAITS, 15 fr.

Pose directe ou d'après photo

FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

MARIAGE

avec situation tr. sérieuse offert à famille hon. Bordeaux à J. H. non mobil. 25 à 30 ans. Ecrite avec références. Louis MERDIER, 8, cours de Gourgue, Bx.

TENTES BACHES

VENTE - LOCATION

Joachim, 19, rue des Pains, Bx. Tél. 32-18

AV

Bar Restaurant meublé, près d'une gare, trav. assuré, très bonne affaire, petit prix. Ecrite, échaf. cret. Immeuble, Lateulade, 17, all. Damour, 1 à 3 b

CYCLES C. P.

L'AME HOMME

P. CASTEX, 405, bd de Cauderan Bx

PIN MARITIME

Sous acheteur toutes quantités billons ecorchés de 2 m. et au-dessus, gare départ, paiement comptant. Ecrite, d'Éch. Thal, 1, r. Guillaume-Brochon, Bx

ON DEMANDE ménage possédant aptitudes pour gérer hôtel meublé centre Bordeaux.

Ecrite: D'UPOIX, Ag. Havas, Bdx.

REPRESENTANT

dame, cherché par maison de Florence de 1^{er} ordre p. chapeaux, tresses de paille et fantaisies p. modes et chapeliers. S'adresser à casella postale 132, FLORENCE.

AV

deux jolies propr. d'agrément, banlieue Bx, proxim. tram, 10,000 m. q., 25 et 32,000 fr.; à déb. propre gr. rapp. 17 hect., 35,000 fr. Grand choix d'autres. Ecrite J. LOUIS, Agence Havas.

BONS TOURNEURS AJUS

BTEURS ET MANŒUVRES. Français ou belges, demandés. Etablissements Indus. etc. etc. du X-V Juillet, 24, TALENCE.

ON DEMANDE ménage possédant aptitudes pour gérer hôtel meublé centre Bordeaux.

Ecrite: D'UPOIX, Ag. Havas, Bdx.

VENTE APRÈS DÉCÈS

(Succession de Mme W...)

de Meubles et Objets d'Art ancien et moderne

Par le ministère de M^{re} A. BARINCOU Commissaire Priseur à Bordeaux

ON DEMANDE ménage possédant aptitudes pour gérer hôtel meublé centre Bordeaux.

Ecrite: D'UPOIX, Ag. Havas, Bdx.

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

LUNDI 3 JUILLET sur tous les Coupons, qui subiront sur prix marqués **50 % de Perte** avec gros rabais un Escompte supplémentaire de **20 %**

Journée des Coupons

CREPELINE et TOILE laine, rayures mode, pour chemisettes, larg. 70 c/m. Le mètre 4'25	MOUSSELINE américaine impression riche, larg. 80 c/m. Le mètre 0'85	TUSSOR soie écarle, lavable, larg. 80 c/m. Le mètre 2'25
GABARDINE marine et teintes mode, p. tailleurs, larg. 130 et 140. Le mètre 1'45	TOILES nationales pour robes, qualité extra, larg. 80 et 70 c/m. Le mètre 1'25	GREPONS 100 c/m. teintes mode, larg. 2'95
GABARDINE noire très belle qualité, décalé, larg. 120 c/m. Le mètre 1'05	CREPON haute nouveauté imprimé, larg. 70 c/m. Le mètre 1'10	GOUTIL pour costumes homme, nuances foncées et danières larg. 140. Le mètre 5'95 et 4'75
VOILE clos, fileté, pure laine, noir, larg. 95 c/m. Le mètre 3'25	EPONGE pour costumes, teintes mode, larg. 120 c/m. Le mètre 2'25	VELOURS pour costumes de travail, toutes nuances, belle qualité larg. 70. Le mètre 3'95
CREPON et VOILE coton fantaisie, pour costumes, larg. 110 et 100 c/m. Le mètre 4'25 et 3'50	VICHY rayures Jacquart p. robes et peignoirs, qualité extra, larg. 100 c/m. Le mètre 1'45	GOUTIL pour matelas, rayures grises, larg. 140 c/m. Le mètre 3'50 et 2'45

BONNE STENO-DACTYLO

demandée, jolies écritures, références exigées. Ecrite à Méria, Agence Havas, Bdx.

CHANGÉ de MONNAIES ÉTRANGÈRES

BANQUE JULES MOLINA, 2, c^o Intendance, BORDEAUX.

Ordres de Bourse au comptant et à terme. - Achat et Vente de tous Titres français et étrangers. - Régularisation et Paiement des Coupons des Titres en souffrance. - Paiement immédiat, aux meilleures conditions, tous Coupons français et étrangers, sans présentation des Titres. - Répond à toutes les demandes. - Traite par correspondance.

ON

dem. jeune homme jolies écritures connaissant le travail expéditions douanes. Ecrite: Dubourg, Agence Havas Bdx.

GENS DU NORD ET P. C.

c'est au BAR ALBERT 1^{er}, qu'on se retrouve et se réunit.

TITRES... COUPONS

BAR

à céder de suite, cause décès. BAR s. qual. rec. 30 fr. p. jour, tenu 18 a. p. l. m.; pet. px. 24d. Bur. AKA 12, Gal-Bordale.

MAISON

à vendre maison 8 piéc., Jardin, tr. de Ladime, près Nansouty, eau-gaz, électricité. Cause décès. Ecrite: 8 piéc., Jard., garage, clientèle, orances, dépendant de la succession de feu Morlaes, en son vivant bourellier, cours Saint-Louis, 30, Bordeaux.

MÉNAGE

seul demandé: la femme pour aider au ménage, Cauderan, route St-Médard, 134.

MARIAGES

sérieux (références) Candidats nomb. des deux sexes. Ecrite: De Luis, Ag. Havas.

AVIS

M. DESCOT, bourrellier, a été déclaré adjudicataire du fonds de bourrellier, clientèle, orances, dépendant de la succession de feu Morlaes, en son vivant bourellier, cours Saint-Louis, 30, Bordeaux.

BATTEUSES

neuves, 5,000 fr. Ecrite: BON, Agence Havas.

PERDU

le 30 matin petite chien-ne fox ayant suivi voiture rue de la Croix-Blanche, Ramer 21, rue Henri-Deflers. Récomp.

CINEMA GEANT THEATRE FRANCAIS L'ECOLE des HEROS!

TOUS LES SOIRS DIMANCHES et FETES à 9 heures précises Matinée à 2 heures 1/2

Dans la Salle d'été la plus fraîche de Bordeaux A des prix défiant toute concurrence Le plus grand Succès de la Saison

MONTMARTRE L'APOLLO-THEATRE ou LA CHAUMIERE

LA REVUE des BOUFFES « A CIEL OUVERT »

SPECTACLE de FAMILLE

Six grands Ballets - Déléités - MARIO et les premières Vedettes Parisiennes - La CAVALINI et son Danseur DORYS - BRUNET, le plus petit Tambour du Monde - 6 Décors Apothéose - 300 Costumes - 80 Artistes - Les 24 NICE GIRLS

Une Cure Formidable de la TUBERCULOSE

Toutes les anciennes méthodes abolies. Effets foudroyants sur les bacilles pulmonaires. Certains cas guéris en quinze jours.

Cette cure ne dépassant jamais 72 jours est l'œuvre d'un jeune docteur de la Faculté de Médecine de Paris

Tout est expliqué dans un livre GRATUIT intitulé la Guérison certaine de la Tuberculose. On y voit, avec preuves à l'appui, comment les microbes sont attaqués sur tous les points et leurs toxines neutralisées presque instantanément...

Le livre la Guérison certaine de la Tuberculose, destiné à créer parmi les personnes faibles de la poitrine une commotion sensationnelle, est envoyé GRATIS ET FRANCO à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée: Livre 207, E. Pharmacie Perraud, 132, Palais-Royal, Paris.

CAFES Prima SELECTION des MEILLEURS CAFES Importation Coloniale Française

PHARMACIE des GALERIES En face des Nouvelles-Galeries - 85, rue Ste-Catherine, Bordeaux

Maladies de la Femme LA METRITE



La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infailible à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

RESSEMELEZ vous-même vos CHAUSSURES avec le PATIN NATIONAL IMPERMÉABLE

Maux de Jambes Plaies de Guerre Eau Précieuse

Sur le Front. En Voyage. Partout. LES REPAS COMME EN FAMILLE

POUX DETRUIITS PAR L'ANTI-PARASITE VICTORIA

BILL'S PHOTO C° 8 PORTRAITS ALBUM PLATINO 12

EXTRAIT DE JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Bordeaux

D'un Jugement contradictoire et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 15 juin 1916, définitif. Il appert que: Dubourg Mathieu-Valentin, 50 ans, fermier, demeurant à Gurriat, commune de Balizac, né à Balizac, arrondissement de Bazas, le 11 décembre 1866, de Martial et de Marie DUCOURNEAU, convaincu de mise en vente de lait mouillé, a été condamné en vertu des articles 1er, 3 (§ 2) et 7, loi du 1er août 1905, à huit jours d'emprisonnement, avec sursis, à cinquante francs d'amende, à l'affichage du jugement pendant sept jours à la porte de son domicile et à celle de la mairie de Balizac, à l'insertion du présent extrait dans la « Petite Gironde », et aux dépens.

La durée de la contrainte par corps est fixée au minimum. Vu au parquet. Pour le procureur de la République, DUBERNET DE BOSCO. Pour extrait conforme: Le greffier, PUYO.

EXTRAIT DE JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Bordeaux

D'un jugement contradictoire et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 5 mai 1916, définitif. Il appert que: Deycard Marie, fme Villoterie, 73 ans, laitière, demeurant au Taillan, née à Salles, le 13 avril 1843, arrondissement de Bordeaux (Gironde), fille de Jean et de Marguerite BOIRIE, convaincue de mise en vente de lait mouillé, a été condamnée en vertu des articles 1er, 3 (§ 2) et 7, loi du 1er août 1905, à quinze jours d'emprisonnement (avec sursis), à cent francs d'amende, à l'affichage du jugement pendant sept jours à la porte de la mairie du Taillan et à celle de son domicile, à l'insertion du présent extrait dans la « Petite Gironde », et aux dépens.

La durée de la contrainte par corps est fixée au minimum. Vu au parquet. Pour le procureur de la République, DUBERNET DE BOSCO. Pour extrait conforme: Le greffier, PUYO.

EXTRAIT DE JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Bordeaux

D'un jugement contradictoire et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 13 mai 1916, définitif. Il appert que: Carrasset Catherine, femme Romas, 35 ans, propriétaire, demeurant à Saint-Pardon, née à Fargues, le 30 avril 1881, fille de Jean et de Jeanne LATESTÈRE, 2° Bezou Jeanne, femme Pujardieu, 33 ans, métayère, demeurant à Calivet, commune de Langon, née à Marions, le 7 août 1882, fille de X... et de Marie BEZOS, convaincues de mise en vente de lait mouillé, ont été condamnées en vertu des articles 1er, 3 (§ 2) et 7, loi du 1er août 1905, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis, et à cent francs d'amende chacune, à l'affi-

chage du jugement pendant sept jours à la porte des mairies de Saint-Pardon et de Langon, et à l'insertion du présent extrait dans la « Petite Gironde », et solidairement aux dépens. La durée de la contrainte par corps est fixée au minimum. Vu au parquet. Pour le procureur de la République, DUBERNET DE BOSCO. Pour extrait conforme: Le greffier, PUYO.

Etude de M° Daniel BASTARDIE, huissier à Ste-Foy-la-Grande. Vente aux Enchères publiques APRES DÉCES

EXTRAIT DE JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Bordeaux

D'un jugement contradictoire et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 27 mai 1916, définitif. Il appert que: Munos Angel, 64 ans, tailleur, demeurant à Floirac, né à Fresnada (Espagne) le 6 septembre 1851, fils de Munos PELEGRIN et de Aguilar PAL-LAR, convaincu de mise en vente de lait mouillé, a été condamné en vertu des articles 1er, 3 (§ 2) et 7, loi du 1er août 1905, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis, à 200 francs d'amende, à l'affichage du jugement pendant sept jours à la porte de la mairie de Floirac et à celle de son domicile, à l'insertion du présent extrait dans la « Petite Gironde », et aux dépens.

La durée de la contrainte par corps est fixée au minimum. Vu au parquet. Pour le procureur de la République, DUBERNET DE BOSCO. Pour extrait conforme: Le greffier, PUYO.

EXTRAIT DE JUGEMENT du Tribunal correctionnel de Bordeaux

D'un jugement contradictoire et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 13 mai 1916, définitif. Il appert que: Colomlier, 1, rue Esprit-des-Lois, courtier maritime, interprète-juré, S.S. « Ragna »

Comme suite aux précédents avis des porteurs de connaissances aux marchandises arrivées par le vapeur « RAGNA » sont instantanément priés de se présenter sans retard à l'effet de retirer leurs marchandises qui, par ordre de l'autorité supérieure, ont été déposées dans un magasin-cave, où elles séjournent à leurs frais, risques et périls, les transporteurs et les déchargeurs se dégageant de toute responsabilité concernant toute perte, vol, incendie.

TH. COLOMBIER, 1, rue Esprit-des-Lois, courtier maritime, interprète-juré, S.S. « Grosholm »

Comme suite aux précédents avis des porteurs de connaissances aux marchandises arrivées par le vapeur « GROSHOLM » sont instantanément priés de se présenter sans retard à l'effet de retirer leurs marchandises qui, par ordre de l'autorité supérieure, ont été déposées dans un magasin-cave, où elles séjournent à leurs frais, risques et périls, les transporteurs et les déchargeurs se dégageant de toute responsabilité concernant toute perte, vol, incendie.

TH. COLOMBIER, 1, rue Esprit-des-Lois, courtier maritime, interprète-juré, J'ACHETE TOUT: meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclette, machine à coudre, grenier, etc. MASSEZ, 28, cours Cléa, Bx.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Cottillac, 18, Bordeaux

POUR NOS SOLDATS DESTRUCTION RADICALE des PARASITES MORT aux POUX

PROGRÈS DENTAIRE 606 VOIES URINAIRES

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON opticien

SYPHILIS

Baume Tue-Nerf Miriga

GROSSIR DE 5 K° par Mois

RECHERCHES

ACHAT coupon titre difficile

MITROUR pour Nettoyer vos Cuivres